

# théâtre & animation

Fédération  
Nationale  
des Compagnies  
de Théâtre  
amateur  
et d'Animation



# édito

Vous avez remarqué ? C'est la rentrée.

Et pas seulement pour les élèves mais aussi pour toutes les activités artistiques, sportives et autres.

C'est le temps pour nous des «Re» : Retrouvailles, Reprises des Répétitions, des Représentations, des Révisions, Renouvellement des licences, Recherche de textes, de lieux, de subsides, Remise en route, en jeu, en scène...

## Sommaire

**3.4.5.6**

Dossier

Jouer des pièces classiques aujourd'hui

**Page 7-8**

Manifestations nationales

Festivals de Narbonne  
et Châtillon-sur-Chalaronne

**Page 9-10-11**

International

Rencontre avec Carole Fréchette

**Pages 12-13**

Coup de projecteur

Union Rhône Alpes

**Page 14-15**

Coup de projecteur

Union Midi Pyrénées

**Page 16-17**

Formation

**Page 18-19**

Festivals

**Page 20**

Nouvelles Parutions

**Page 21-22**

Fiche pratique

Réalisation d'un décor

**Page 23**

Fiches de lecture

Je viens de parcourir sur ma tablette la maquette du nouveau numéro de la revue de notre fédération et je me suis laissée prendre à la diversité et la richesse de son contenu. Je pense que vous aussi vous trouverez grand intérêt à sa lecture.

J'ai, pour cet édito, eu envie de reprendre une phrase de nos amis de l'Union Rhône -Alpes : «On est passé de la distraction en bande organisée à une vraie démarche artistique»

Quelle belle définition pour les amateurs que nous sommes ! J'ai souvent été agacée par les si nombreux commentaires de journalistes ou autres qui définissent ce mot «amateur» avec une condescendance souvent inconsciemment méprisante : «C'est du travail d'amateur». « Ils se sont comportés comme des amateurs»... Aujourd'hui, même nos hommes politiques et nos sportifs néchappent plus à ces jugements lapidaires.

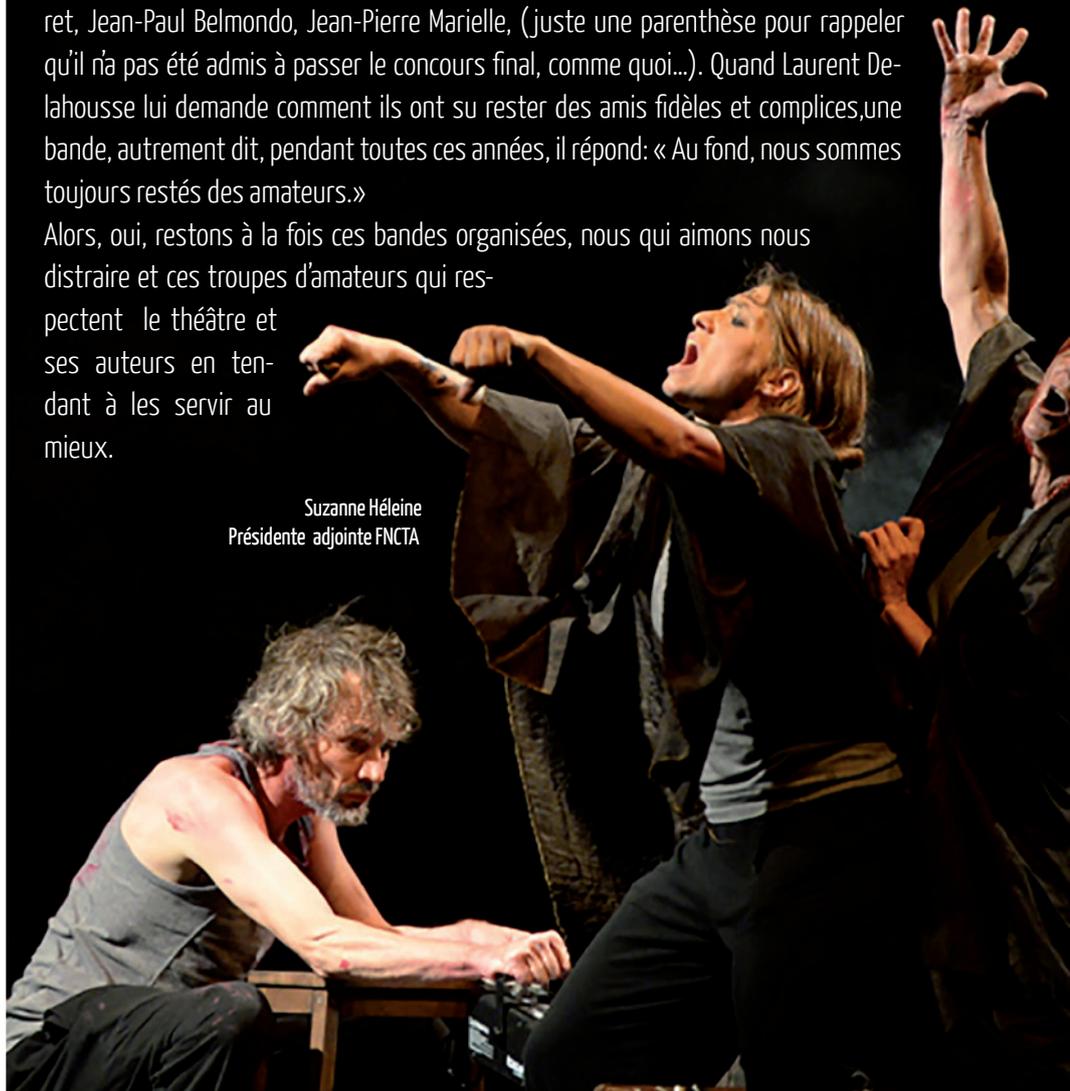
Alors, en contre-partie, dimanche soir, avez-vous regardé cette émission, «Un jour, un destin», consacrée à un de nos plus grands acteurs : Jean Rochefort ?

Il a fait ses classes au conservatoire en compagnie, entre autres, de Philippe Noiret, Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle, (juste une parenthèse pour rappeler qu'il n'a pas été admis à passer le concours final, comme quoi...). Quand Laurent Delahousse lui demande comment ils ont su rester des amis fidèles et complices, une bande, autrement dit, pendant toutes ces années, il répond : « Au fond, nous sommes toujours restés des amateurs.»

Alors, oui, restons à la fois ces bandes organisées, nous qui aimons nous distraire et ces troupes d'amateurs qui respectent le théâtre et ses auteurs en tentant à les servir au mieux.

Suzanne Héleine  
Présidente adjointe FNCTA

Pour avoir plus d'informations,  
inscrivez vous à notre newsletter  
sur [www.fncta.fr](http://www.fncta.fr)



**dossier**

**Jouer  
des pièces  
classiques  
aujourd'hui**

Jouer des pièces classiques aujourd'hui

dossier

## L'éternelle modernité des classiques

*Si les amateurs jouent, parmi le répertoire classique, beaucoup de comédies et peu de tragédies, il semble que, chez les professionnels, le rapport soit plus équilibré mais que les auteurs joués ne soient pas les mêmes. Si l'on interprète volontiers Molière, Shakespeare ou Marivaux, Labiche et Courteline sont plutôt réservés au théâtre privé. La tragédie, elle, est bien représentée. Bien que le théâtre d'auteur soit en vogue, et que les nouvelles pratiques de plateau mêlent volontiers les rôles entre acteur, metteur en scène et auteur, les classiques survivent bien. Quel est le rapport aux classiques de la scène contemporaine professionnelle ? Pourquoi jouer des classiques aujourd'hui ?*

« Qu'est-ce qu'un classique ? Un classique, disait Hemingway, c'est un livre dont tout le monde parle, mais que personne n'a lu ! ». Dans *La Mise en scène contemporaine* (Armand Colin, 2007), Patrice Pavis associe les classiques à une forme d'enfance de l'art, « à ce moment privilégié où un événement unique et fondateur prend soudain valeur d'exemple et nous marque à vie ». Le répertoire classique semble être ce vaste réservoir d'œuvres qui continuent de définir notre culture, tout en étant pourtant interprétées de manière différente à chaque siècle. On ne joue pas Molière au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles comme au XVII<sup>e</sup>. Ainsi, même la plus scrupuleuse des reconstitutions historiques a peu de chance de toucher à la réalité du théâtre de l'époque. La modernisation de la mise en scène des classiques semble de ce fait inévitable, quels que soient les choix de décors ou de costumes du metteur en scène.

Les classiques présentés sur la scène contemporaine professionnelle apparaissent quasiment systématiquement « modernisés », c'est-à-dire « contemporanisés », que ce soit à travers des façons de parler, l'introduction d'objets de la vie quotidienne ou une référence à l'actualité. Le choix des costumes n'en décide pas à lui seul : une mise en scène avec des costumes d'époque peut très bien être la plus moderne des mises en scène, comme celle du *Misanthrope* de Molière par Jean-François Sivadier en 2013 au Théâtre de l'Odéon (Paris), qui interrogeait le rapport au théâtre de manière très actuelle - ce qui n'est pourtant pas sans rappeler les interrogations tout à fait modernes de Molière lui-même dans *L'Impromptu de Versailles*. Voilà une définition possible : un classique est un classique car il reste moderne, même si sa modernité est réinterprétée à chaque époque, voire à chaque nouvelle adaptation.



*Der Menschenfeind (Le Misanthrope)*  
mise en scène Ivo van Hove

© Jan Verschuyl

Trois ans auparavant, le Théâtre de l'Odéon accueillait un autre *Misanthrope* dans une nouvelle traduction allemande, *Der Menschenfeind*, mis en scène par le Flamand Ivo van Hove. Dans cette création de la Schaubühne (Berlin), Alceste, interprété par Lars Eidinger, habite dans un loft aux immenses baies vitrées, équipé d'un écran géant face public, et tous les personnages pianotent sur leurs iPhones et autres iPads en n'écoulant qu'à moitié les répliques du voisin. Ivo van Hove va même jusqu'à recouvrir Alceste de junk food (ketchup, mayonnaise, frites, etc.) des pieds à la tête pendant un repas entre amis.

La question du désir est elle aussi traitée de manière « moderne » : Célimène, jouée par Judith Rosmair, est une jeune femme aux innombrables amants dont l'érotisme exacerbé attire les regards. Enfin, le tout est filmé et projeté en permanence sur l'écran géant du loft par deux caméras situées à cour et à jardin, démultipliant les points de vue du spectateur. Le spectacle sort même du bâtiment, lorsque Alceste et Célimène discutent dans la rue devant le théâtre, filmés par l'une des caméras, et prenant à témoin les passants — comme Dom Juan et Sganarelle avant eux dans le *Dom Juan* de Yann-Joël Collin en 2008 au Théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis (93). La vidéo est presque devenue

un passage obligé de la mise en scène contemporaine, à tel point qu'on pourrait se demander si aujourd'hui la véritable modernité résiderait moins dans l'utilisation de la technologie que dans une certaine posture théâtrale qui consiste à interroger le théâtre pour ce qu'il est.

Une forte tendance de la mise en scène contemporaine, incarnée entre autres par Jean-François Sivadier, est la mise à nu du processus théâtral comme machinerie illusoire : loges apparentes, déplacement de décors à vue, comédiens qui sortent de la peau de leurs personnages à volonté, effets d'improvisation... La troupe flamande du Tg Stan est ainsi devenue une spécialiste de cette théâtralité qui s'expose à la vue des spectateurs pour être décortiquée à travers notamment des mises en scène de pièces d'Arthur Schnitzler.

Dans un autre style, le metteur en scène anglais Declan Donnellan s'est également illustré dans la création de classiques, Shakespeare en premier lieu, qui donnent à voir le processus théâtral en cours. Car, en définitive, la question que pose n'importe quelle pièce, qu'elle soit classique ou contemporaine, est toujours : « qu'est-ce que le théâtre ? ».

Raphaëlle Tchamitchian  
Journaliste



© B. Engemann

*Le Misanthrope* de Molière,  
mise en scène JF Sivadier

# La tragédie au cœur de nos vies modernes

Dans le dernier numéro de la revue, Anny Perrot, dans ses réflexions sur le répertoire, note qu'il y a très peu de tragédies jouées par des troupes d'amateurs, ni tragédies antiques, ni tragédies classiques. Elle souligne aussi qu'elles sont peu jouées par des troupes professionnelles. On peut y trouver plusieurs explications, émettre des hypothèses. En interrogeant quelques membres de troupes, certains ont répondu que c'était trop ennuyeux pour leur public qui préférerait de loin la comédie. D'autres ont évoqué la difficulté liée à la langue, tout en avouant leur envie de travailler les alexandrins ou encore la rigidité liée aux règles aristotéliennes. On peut aussi supposer que ces pièces, étudiées dans les programmes scolaires, se retrouvent en quelque sorte « sacralisées », hors d'atteinte du vulgaire. Il s'agirait d'un théâtre patrimonial : pour certains, ringard et momifié, pour d'autres, digne d'une ferveur quasi religieuse : « *J'y éprouvais la béatitude d'une religieuse fascination: comme un adolescent qui découvrirait soudain ciné, télé et vidéo sans avoir rien vu de tel auparavant* » nous dit Jean Rohou en évoquant une représentation à laquelle il assistait lorsqu'il était lycéen. Cette remarque nous rappelle que nombre de tragédies mettent en scène des personnages très jeunes: Antigone et Hémon, Roméo et Juliette, Hamlet et Ophélie, Iphigénie, Oreste, Electre, Phédre, mais aussi Iseult, Tristan, Orphée et Euridyce... sont des adolescents ou de très jeunes gens. Leur destin tragique les rattrape à ce moment si fragile de leur construction. C'est l'âge des prises de conscience, des choix de vie, des tentatives d'autonomie. Dans ces histoires, les personnages sont des héros au sens ancien du terme et c'est peut-être ce qui les rend parfois si lointains. Et pourtant, leurs problèmes sont-ils si éloignés de nos réalités d'aujourd'hui ?

Si le petit chaperon rouge a le choix entre deux chemins pour rejoindre la maison de sa grand-mère et si, connaissant les risques encourus, elle choisit le chemin du bois, le plus dangereux, elle reste libre de son choix. Elle désobéit à sa mère, elle est punie, c'est de la morale. Ce n'est pas le cas pour Iphigénie. Personne ne lui demande son avis au moment de la sacrifier aux dieux. C'est le destin.

Si Antigone choisit d'enterrer son frère, est-elle vraiment libre de sa décision? N'est-ce pas le poids de la tradition, de la religion qui l'oblige à braver les ordres de son oncle ?

Les dissensions entre les familles Capulet et Montaigu dépassent de loin les attirances amoureuses de Roméo et Juliette et scellent leur destin.

Quant à Hamlet, l'apparition du spectre de son père l'empêche à tout jamais de mener une vie normale et heureuse avec Ophélie. Bien avant lui, Electre vit l'obsession d'une mission identique: venger son père, punir sa mère et son oncle en entraînant son jeune frère qui y laissera sa raison.

Et c'est cette destinée fatale qui les différencie des autres, qui en font des mythes immortels, des modèles légendaires et universels. Ils ont servi

d'études de cas pour les psychiatres et psychanalystes modernes. S'ils sont pour la plupart des enfants de rois, des demi-dieux, ils continuent à nous fasciner et à inspirer poètes et dramaturges.

C'est en cela qu'ils nous intéressent autant aujourd'hui.

Leur histoire est sans arrêt réinterrogée par nos auteurs contemporains qui trouvent en eux des tentatives d'explications aux maux de chaque époque.

Antigone, la fille d'Oedipe, l'orgueil de son père, intransigeante, (*Vous me dégoûtez avec votre bonheur*), revendique haut et fort sa liberté, (*Moi, je ne suis pas obligée de faire ce que je ne veux pas*) et a inspiré bien des auteurs à travers les siècles longtemps après Sophocle : Jean de Rotrou en 1636, Racine dans la *Thébaïde*, Jean Cocteau en 1922 et plus près de nous, Anouilh en 1944, en pleine occupation, où Antigone devient l'allégorie de la résistance. Elle reste encore aujourd'hui la pièce la plus jouée de l'auteur. Il faut citer aussi Bertolt Brecht en 1948, qui met le mythe grec au service d'un propos politique fortement inscrit dans cette époque de la chute du troisième Reich. Rien d'étonnant donc que bien des adolescents se retrouvent dans cette héroïne indomptable et rebelle jusqu'à la mort.



Le Roi Lear de W.Shakespeare par Theatre du Sycamore (07)



Le songe d'une nuit d'été de W.Shakespeare par Le Théâtre Pan (95)



/// (une vision très contemporaine de Richard III de Philippe Malone)

D'autres auteurs continuent d'être fascinés par ces tragédies si présentes dans notre actualité : *Incendies*, la pièce de Wajdi Mouawad est à ce titre digne des Atrides et des Labdacides. Elle nous atteint en plein cœur par la puissance de son propos et de tout ce qu'il nous renvoie de notre histoire et de ses conflits.

«On peut affirmer sans crainte et non par goût du paradoxe, que les grands tragiques grecs sont plus près que jamais de nos contemporains. Les palais des Atrides sont plus nombreux que ja-

mais de par le monde.» Imaïl Kadaré.

Fils de riche ou fils de pauvre, la tragédie n'est jamais si loin de nous:

Stéphane Guérin se dit lui aussi *fasciné par ces cellules familiales, par la monstruosité des vases clos et dans ce qui s'y trame.*

Lucy Caldwell, dans *Leaves* évoque une enfance et une adolescence à l'ombre du conflit irlandais, imprimant un mal-être irréversible.

Sonia Chiambretto s'intéresse, elle, à la difficulté de l'exil pour des jeunes fuyant les guerres de leur pays: traversées, passages de frontières, identités fragmentées cherchant à se reconstituer.

Dans *III*, variation très contemporaine autour de la figure de Richard III, Philippe Malone réinterroge la question du pouvoir dans les contradictions du monde de l'entreprise. Alain Gaudé, lui, ose une surprenante association de Médée, la femme trahie et de Kali, la déesse indouiste de la mort.



Macbeth de Elonesco par la Compagnie de 9 à 11 (31)

Alors, si Antonin Artaud voulait «en finir avec les chefs-d'oeuvre», si André Benedetto, en 1966, lançait «Enterrez les cadavres, ils empestent», il convient de reconnaître que la disparition annoncée des textes classiques de nos scènes est loin d'être une réalité. S'il restait une seule bonne raison de relire nos classiques, ce serait qu'ils ne cessent de nourrir nos imaginaires d'aujourd'hui. Alors, à l'instar de Jean Rohou, disons le très fort : «Allez au théâtre, faites vous-même du théâtre». Que ce soit dans une troupe ou dans un atelier, à l'école ou à l'université, dans votre commune ou dans votre entreprise, laissez-vous surprendre par la force des mots, des thèmes, des symboles, des métaphores, des histoires de nos grands textes.

Et puis, il vous en restera toujours quelque chose, un vers qui vous revient, une tirade apprise par cœur et pour toute la vie.

Suzanne Héleine  
Présidente adjointe FNCTA

Parmi les ressorts de la tragédie, il y a bien sûr le devoir, l'honneur, le pouvoir, les Dieux, la famille, tous ces éléments contribuant à faire de leur vie un destin marqué par le «*fatum*» et la mort est souvent la seule issue possible.

Et que dire de l'amour ? Celui d'Orphée pour Euridyce brisé par les caprices d'un Dieu sadique et tout puissant. On ne compte plus les adaptations de *Roméo et Juliette*, les versions théâtrales ou cinématographiques racontant, toutes, les amours contrariées par les guerres, les haines familiales, les différences de races, de religions. L'adolescent se retrouve au sein de querelles qui le dépassent et l'écrasent. Malheureusement, l'actualité et l'état de notre monde d'aujourd'hui engendreront encore bien des scénarios du même ordre. On peut citer la pièce de Michel Azama, *Croisades*, qui pourrait se passer dans bien des villes du moyen-orient ou encore *Iphigénie ou le péché des Dieux*, du même auteur, dont il dit :

«Ce n'est pas que rien n'ait changé, c'est que tout est devenu pire : chaque jour dans un lieu du monde moderne s'accomplit le sacrifice de milliers d'Iphigénie.

Je n'ai pas écrit une énigme adaptation d'Euripide, mais un texte pour la jeunesse d'aujourd'hui, que ça passionne, contrairement à ce que l'on nous raconte....

Le théâtre ne change rien au monde. Puisse-t-il continuer longtemps d'interroger quelques consciences.»

To be or not to be, that is the question...

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?...

Rodrigue, as-tu du cœur ?...

Bon appétit, messieurs, oh, ministres intègres...

Rome, unique objet de mon ressentiment...

Où suis-je, qu'ai-je fait, que vais-je faire encore...

Et le désir s'accroît quand l'effet se recule...

**Et vous, quels sont ceux qui vous reviennent en mémoire ?**

# manifestations nationales

## Sur les rives du théâtre amateur

Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne du 27 juin au 6 juillet

Par Rachel Tallieu, journaliste, qui tous les étés couvre le Festival de Théâtre Amateur de Narbonne pour le quotidien *l'Indépendant*.



*Aujourd'hui Martine* par la Troupalex (74)



*D'un retournement à l'autre* par le Théâtre de l'Etage (35)



*Très Chère Mathilde* par le Théâtre Solaire (34)

Ce n'est pas si loin que ça. Narbonne. Imaginez-vous parcourant les berges du canal de la Robine, par jour de grand vent, les vitesses du pédalier surpassant leur promesse, vent au dos. Vous devinez les embruns de la mer Méditerranée, si proche. Oui, vous vous rapprochez. Vos roues effleurent le marbre de la place de l'Hôtel de Ville. Plus très loin. Votre trajectoire dessine une diagonale pour aller au plus vite. Vous longez aussi furtif qu'une fusée un fragment de la Via Domitia. Serions-nous aux portes d'un théâtre antique ? Vous n'y êtes plus. Quelques pavés à franchir. Passage de l'ancre. Les murs attenants à la cathédrale Saint-Just donnent la mesure de ses hauteurs gothiques. Bienvenue Cour de la Madeleine, écrin du théâtre amateur.

Narbonne est un lieu incontournable pour les compagnies de théâtre amateur. Elle défend depuis 32 ans un festival d'envergure nationale. Le rendez-vous est donné fin juin pour 10 jours de spectacles gratuits dans une cour qu'on pourrait baptiser petite sœur de la plus médiatique cour du Palais des Papes. Un demi-millier de spectateurs sous la nuit étoilée jettent un œil inquiet aux gargouilles illuminées par on ne sait quel génie, les cris des hirondelles en fond sonore. Cette année encore une cinquantaine de compagnies ont déposé leur dossier. Seulement 10 ont le plaisir de poser leur décor cour de la Madeleine.

Personne ne sort indemne de ce lieu. Les comédiens réalisent une réelle performance physique. Le plein air exige de porter sa voix quelques décibels au-dessus de la moyenne. L'importance de l'espace scénique oblige également à revoir sa chorégraphie. Déplacements et élocutions sont comme deux voies de partition musicale à retravailler pour respecter l'harmonie. Sur le plateau les comédiens doivent tout donner, transpirant, projetant les mots. Pas de temps mort, la cadence est soutenue. Le jeu est intense.

Certes la magie du spectacle est amplifiée par le caractère unique du lieu. Mais la fugacité du moment (le droit à une seule représentation

pour chaque compagnie, en espérant qu'elle ne soit pas annulée pour des raisons météorologiques) et la fragilité inhérente au statut d'amateur confèrent à ce moment une dimension sacrée. Et dévoilent ainsi au spectateur la beauté du spectacle vivant.

Quand le divin passe par là... Il est 22h, les cloches de la cathédrale Saint-Just nous l'accordent. La régie technique envoie la bande son tonitruante des trompettes pour annoncer le démarrage de la pièce. Les soirs où le public a décidé de venir nombreux (500 fauteuils), flotte une sorte d'euphorie. Des yeux rivés vers la scène se dressent au-dessus d'autres têtes dessinant une guirlande de billes curieuses. Ils semblent dévorer le vide momentané de la scène, dans l'attente d'une gourmandise. Le théâtre est en ébullition.

En cuisine, l'équipe du Festival (une trentaine de bénévoles fédérés autour de la compagnie du Théâtre des Quatre Saisons - TQS - de Narbonne) a l'exigence d'assouvir notre appétit de spectateur : une variété de répertoire, de la comedia nueva au théâtre de boulevard, en passant par le théâtre d'auteurs contemporains, et le théâtre musical. La proposition est faite, le public dispose.

Un public libre. Libre d'entrer, d'aimer, de ne pas aimer, de sortir avant la fin, plié en quatre pour ne pas gêner le rang derrière lui. Lorsque l'ennui pointe son nez, votre voisine s'exclame : « C'est bien, ça change ! ». Alors votre perception de la pièce est toute chamboulée. Qu'ai-je manqué ? Vous regardez autour de vous. Cherchant à deviner qui aime, surprenant celui qui s'accorde une petite seconde pour fermer les yeux espérant gagner un regain d'intérêt. Bien avant toute analyse, notre relation au spectacle se traduit par l'émotion instantanée, nous laissant emportés par le tout. Ce tout réunissant aussi bien le texte, la mise en scène, les comédiens, les costumes, la lumière, les décors, le lieu du spectacle, l'ambiance côté public. Les applaudissements terminés, jambes engourdis, les langues se délient plus ou moins facilement. Alors ? Les regards en disent long.

Un groupe de spectateurs curieux, stagiaires et formateurs en résidence à la MJC, se dirigent lentement vers la salle des mariages de la mairie, à trois pas de la cour. Séance tenante pour un échange officiel avec la compagnie, les organisateurs, le parrain du Festival, Jean-Paul Alègre, et le Président de la FNCTA, Patrick Schoenstein. Les comédiens fraîchement démaquillés nous apparaissent avec une certaine fragilité, dévêtus de leur costume. L'exploit est récompensé par la présence des pairs et un verre de l'amitié.

Le Festival de théâtre amateur de Narbonne initié par Geneviève et Guy-Michel Carbou soutient un projet vertueux : celui de former un public. Et, chose remarquable, la gratuité de l'événement. Elle invite celui qui n'ose pas, qui pense que ce n'est pas pour lui. C'est l'occasion d'aller au théâtre sans rentrer dans l'institution. Un chemin de traverse pour changer son regard sur le théâtre. Créé en 1982, le Festival a ainsi précédé la création d'une scène nationale à Narbonne.

Pour cette dernière édition, Guy Foissy est l'invité de « Une journée, un auteur ». Quelques textes sélectionnés pour une lecture publique dans les ruelles passantes. Des comédiens venus des quatre coins de la France en association avec la compagnie du TQS plongent dans le brouhaha estival de la cité gallo-romaine. Leur voix s'extirpe d'une mécanique du quotidien. Affrontant courageusement les nuisances sonores et l'inconfort de la scène de rue, nos amateurs, troubadours des temps modernes, soufflent aux plus curieux des passants des mots drôles, des mots surprenants, des mots touchants, des mots qui piquent, piquent leur curiosité d'aller au théâtre ce soir.

Cour de la Madeleine. C'est la fin du spectacle. Vite, les comédiens rejoignent le public se dirigeant vers la sortie pour cueillir quelques compliments comme récompense de leur plaisir et du nôtre. Ce n'est qu'un au revoir avec l'espoir que la rive narbonnaise rendra encore possible cette belle traversée vers le théâtre amateur et le théâtre tout court.

## Festival National de Châtillon-sur-Chalaronne

du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin 2014

Un petit air de printemps nous ramène à Châtillon, charmante petite ville fleurie de l'Ain sur les rives de la Chalaronne, berceau depuis 1987 d'un des trois festivals nationaux de notre fédération, le seul consacré exclusivement au théâtre contemporain, 28 ans de rencontres entre auteurs, acteurs et spectateurs.

Mais ne croyez surtout pas que ces premiers rayons de soleil printanier vont vous permettre de vous adonner à la flânerie, où à la rêverie après un spectacle... Ma foi non, Châtillon c'est cinq jours de course contre la montre : lectures, débats et stages qui s'entrecroisent avec les quatre ou cinq spectacles programmés par jour !!! Peu importe les lieux de spectacle, qui s'éparpillent aussi dans les villages avoisinants : on s'émerveille, on s'extasie, on rit, on pleure ou on s'endort parfois, on aime ou on n'aime pas : c'est la magie du spectacle vivant. Et puis on remonte dans les voitures : il faut faire vite, plus vite encore pour avoir de la place pour le spectacle suivant, pas le temps d'un café, à peine une goulée d'une bouteille d'eau que l'on traîne avec soi... Vite en route vers d'autres univers, d'autres personnages et d'autres aventures... même les vaches tranquilles dans les prés pensent «ils sont fous ces amateurs !!!»

Le Festival a retrouvé cette année sa base historique dans un Centre Culturel magnifiquement rénové, accueillant des spectacles dans la Salle Gérard Maré, des ateliers et rencontres, et innovation cette année, l'hébergement des stagiaires d'un stage national FNCTA animé par Hébé Lorenzo, «Troupes, répertoire, Public », manifestation rêvée pour un tel stage. D'autres lectures auront lieu au Musée, à la Maison de Retraite. Du centre historique à la périphérie moderne, Châtillon installe son festival partout.

Alors cela en fait du monde... sans compter les organisateurs, les bénévoles, les invités, les élus... Un seul moyen de les réunir tous : les mettre autour d'une table pour manger ou pour boire ! Oui bien sûr, mais pas seulement : il reste la librairie éphémère élaborée professionnellement mais joyeusement par nos amies Françoise et Marie-Paule. Le Village avec sa librairie, son restaurant, son bar, ses lectures, s'est donc installé pour la deuxième année à l'Espace Bel Air.

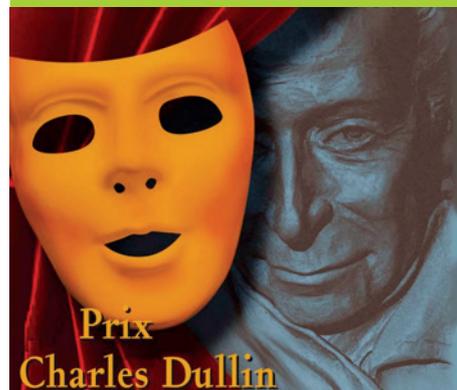
Alors là en feuilletant un livre, en bavardant les uns les autres un verre à la main où entre deux bouchées, les esprits se délient quant à la programmation hétéroclite de cette cuvée 2014, bousculant notre quotidien : de souvenirs assassins envahissant l'âme, à une Carmen revisitée, en passant par la crise économique, l'aventure

policière, la dépression, le chômage, le problème de la page blanche sans oublier le guide incontournable de la femme moderne : le magazine féminin. Les conversations vont bon train, cela s'anime parfois mais tout cela est de bon aloi. Et pour ma part, mon oreille attentive glane ici et là : commentaires, les pourquoi du comment, les bons points et les mauvais. En effet mon rôle de juré représentant la FNCTA dans le prix Jean Tardieu organisé tous les deux ans au Festival de Châtillon, en partenariat avec la SACD, me pousse à ces quelques indiscretions pour forger mes opinions et m'aider dans le vote final. Le prix Jean Tardieu 2014 a été remporté cette année par la troupe Les Envies polymorphes de Paris pour *Souvenirs assassins* de Serge Valletti, remis aux comédiens par Madame Turolla-Tardieu, fille de Jean Tardieu.

Les projecteurs du Festival se sont éteints pour une année, mais comme le dit si bien notre président :

« Chaque année depuis 28 ans, ses géniteurs, ses organisateurs, ses concepteurs - à peine l'édition en cours terminée - se remettent au travail pour préparer l'édition suivante ! Nous le savons tous, le temps nous file entre les doigts d'une manière vertigineuse... et il est des inconscients pour se jouer de ce temps. »

Danielle Pugnale  
Vice-Présidente à la Formation FNCTA



### Programme de la Biennale Charles Dullin

Du 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2014  
à Aix-les-Bains

#### ● Jeudi 30 octobre

• 20h30 : Spectacle d'ouverture (hors compétition) **Le repas des Fauves** de Vahé Katcha par le Théâtre du Torrent d'Annemasse (Union Rhône-Alpes).

#### ● Vendredi 31 octobre

• 15h : **Le Marionnettiste de Lodz** de Gilles Ségala par Les Caquetants de Ventabren (Union Sud-Est).  
• 20h30 : **Très chère Mathilde** d'Israël Horowitz par le Théâtre Solaire de Montpellier (Union Languedoc-Roussillon).

#### ● Samedi 1<sup>er</sup> novembre

• 15h : **Landru tout feu tout femme** d'après Rémi De Vos et Christian Siméon par la Cie Zig Zag de St Jacques de La Lande (Union Ouest).  
• 20h30 : **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare par le Théâtre Pan de Sarcelles (Union Ile-de-France).  
• 22h30 : Proclamation du palmarès.

Renseignements et réservations

04 79 88 09 99

[www.biennale-charlesdullin.fr](http://www.biennale-charlesdullin.fr)

*Carmen* par Les Zygmatykh (26)



*Le Marionnettiste de Lodz* par Les Caquetants (13)



*Souvenirs assassins* par Les Envies polymorphes (75)



## Rencontre avec Carole Fréchette, auteur québécoise

Cette année le Théâtre du Peuple a mis le Québec à l'honneur avec l'auteur Carole Fréchette. A cette occasion nous l'avons questionnée sur son travail à Bussang ainsi que sur la relation du théâtre québécois et du théâtre français, deux théâtres francophones. Pour compléter son analyse, il semblait intéressant de découvrir également la Fédération Québécoise du Théâtre Amateur (FQTA) : ses actions, son rôle, ses buts...



Votre expérience autour de «Small Talk» à Bussang : la commande, la rencontre avec Vincent Goethals, les premiers contacts, la découverte du spectacle, le lieu, le projet de réalisation qui mêle professionnels et amateurs...

Lorsque Vincent Goethals m'a contactée, il y a maintenant plus de trois ans, pour me proposer d'écrire « la grande pièce de l'après-midi » pour la saison 2014 du Théâtre du Peuple, j'ai d'abord été emballée par l'idée de m'inscrire dans la tradition de ce théâtre si particulier et de voir mon univers se déployer entre les murs de ce lieu magnifique. Puis, quelques secondes plus tard, l'inquiétude a pris le dessus. Je me suis sentie intimidée par le grand plateau et surtout par les paramètres de la commande : une pièce « ample », d'une durée d'au moins deux heures, pour une quinzaine d'acteurs. Les personnages nombreux et les pièces au long souffle ne sont pas du tout mon registre habituel. Je me rappelle avoir dit à Vincent que ce type de commande invitait à l'épique et que je ne me sentais ni l'envie ni la capacité de me lancer dans l'élaboration d'une pièce épique. Vincent m'a assurée qu'il me laissait entièrement libre du style et du sujet, et que c'est bel et bien mon écriture, délicate et attentive aux petites choses de la vie, qu'il souhaitait voir sur la scène de Bussang. Alors, j'ai dit d'accord. D'accord pour le vertige, d'accord pour m'élancer et déployer mes ailes le plus largement possible. J'avais alors le

début du commencement d'une idée pour un nouveau texte : une jeune femme qui n'arrive pas à communiquer avec ses semblables décide d'apprendre à faire la conversation. J'ai décidé de sortir cette histoire du cadre intime où je l'avais imaginée et de tenter de la développer sur un terrain plus vaste. C'est ainsi qu'est né Small Talk. Au bout du compte, je crois que j'ai écrit une sorte d'épopée intime, le parcours d'une jeune femme en quête de mots, d'échanges, de communication, de sens. Grâce à l'imposante équipe d'acteurs mise à ma disposition, j'ai pu faire vivre tout un monde autour d'elle : sa famille, ses collègues de travail, les participants à un atelier, les anciennes camarades d'école, et même une chorale! Cela a été un réel bonheur de pouvoir ainsi ouvrir les valves de mon imaginaire. La période d'écriture s'est étendue sur deux ans, avec des pauses ici et là pour vaquer à d'autres projets. Évidemment, l'émotion a été grande quand j'ai enfin vu le spectacle « en chair et en os » dans les murs du Théâtre du Peuple. J'avais porté ce lieu en moi pendant de longs mois - ses murs de bois, sa belle ambiance chaleureuse, et bien sûr, sa fabuleuse échappée sur la forêt. J'avais aussi beaucoup pensé aux acteurs, aux amateurs en particulier, pensé à leur engagement dans ce projet exigeant, et à leur désir de jouer. Au final, j'ai été enchantée par le spectacle, par la justesse du jeu, la sensibilité de la mise en scène, par la cohésion de l'équipe, professionnels et amateurs main dans la main, dans la même ferveur, au service de mon texte. Une aventure vraiment extraordinaire, unique dans un parcours d'auteur.

Small Talk au Théâtre du Peuple



Vous êtes beaucoup jouée en France par les professionnels mais aussi par les amateurs, notamment chez les amateurs avec deux pièces : *Jean et Béatrice* et *Les 7 jours de Simon Labrosse*. A votre avis, pourquoi ces deux pièces...

Les 7 jours de Simon Labrosse par Cie l'Emporte-Pièce (71)



Oui, mes pièces sont beaucoup jouées par les amateurs en France, ce qui me fait très plaisir. Presque tous mes textes ont été montés par des troupes d'amateurs, mais il est vrai que *Jean et Béatrice* et *Les Sept jours de Simon Labrosse* sont particulièrement populaires auprès d'elles. Remarquez, ces deux pièces sont aussi beaucoup jouées chez les professionnels. Dans ce cas, on peut penser que leur petite distribution est un atout, les compagnies étant toujours à la recherche de distributions légères qui conviennent à leur budget souvent très modeste. Mais au théâtre amateur, il me semble que l'on cherche au contraire des textes qui offrent un grand nombre de rôles pour faire travailler tous les membres de la troupe. Comment expliquer alors que ces pièces à deux et à trois personnages soient si souvent revisitées ? Au fond, j'imagine que les amateurs les choisissent pour les mêmes raisons que les professionnels : parce qu'elles les touchent directement, parce qu'ils s'y retrouvent et y reconnaissent le monde dans lequel ils vivent, et parce qu'ils ont le sentiment qu'elles toucheront également leur public. Et puis, elles sont peu coûteuses à produire et d'une facture plus simple, peut-être, que mes autres pièces, encore que, malgré leur caractère immédiatement accessible, elles ne sont pas si faciles à mettre en scène !



**Pour un auteur québécois, est-ce important d'être joué en France ?**

Il est toujours stimulant pour un auteur de voir ses textes diffusés hors de ses frontières, mais pour un auteur québécois, cela revêt une importance particulière. Le Québec est immense, mais il est très peu peuplé : huit millions d'habitants sur une superficie égale à celle de la France, de

l'Allemagne, de la Belgique, de la Suisse, de l'Espagne et du Portugal réunis ! Imaginez ! Seule une petite portion de ce vaste territoire est occupée, bien sûr, mais il demeure que la population est disséminée dans de grands espaces et qu'il y a très peu de centres urbains, en dehors de Québec et Montréal, qui peuvent faire vivre une activité théâtrale régulière. Traditionnellement, il n'y avait que le théâtre de répertoire qui tournait dans les principales villes, mais depuis une vingtaine d'années un réseau de salles s'est mis en place pour accueillir le théâtre de création. Les spectacles connaissent donc une meilleure diffusion, mais cela demeure très modeste comparé à l'immense réseau de tournée qui existe en France. Les auteurs québécois sont donc, d'une certaine façon, condamnés à la diffusion internationale s'ils veulent que leurs pièces vivent longtemps et connaissent plusieurs incarnations scéniques. Et cette « exportation » commence tout naturellement par les pays francophones et surtout la France, qui, il faut le dire, se montre particulièrement accueillante envers les cousins d'outre-Atlantique. Dans mon cas, les premières présentations de mes pièces en France à la fin des années 1990 ont marqué un tournant crucial dans mon parcours. C'est en France qu'a vraiment commencé ma carrière internationale (mes pièces sont maintenant traduites en une vingtaine de langues) et c'est grâce à cette diffusion que j'arrive à vivre de ma plume.

**Pour nous français, la culture québécoise c'est, pour les plus anciens, Gilles Vignault, le Cirque Plume et Michel Temblay... pour les plus jeunes c'est Chœur de Pirates et Xavier Dolan... pour vous, la culture québécoise, c'est quoi ? Que devrions nous lire, voir ou écouter ?**

Grande question, à laquelle je ne peux pas donner une réponse simple et limitée. La culture québécoise est vaste et diversifiée. Je pourrais nommer des dizaines de nouveaux créateurs en cinéma, en musique, en art visuel, en théâtre dont les œuvres sont appréciées chez nous et à l'étranger. Je me contenterai de parler d'écriture dramatique, puisque c'est le secteur que je connais le mieux. La dramaturgie québécoise est très dynamique depuis plus de 50 ans, et elle a été un lieu important de l'affirmation de notre identité. Loin de s'effacer devant les nouvelles pratiques scéniques (performance, multimédia, etc.), elle est plus vigoureuse que jamais, avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'auteurs talentueux, porteurs d'une parole forte, originale, ouverte sur le monde. Aux voix affirmées de la génération précédente (les Michel Marc Bouchard, Daniel Danis, Lise Vaillancourt, Jean-Marc Dalpé, Wajdi Mouawad, etc.), s'ajoutent maintenant celles de Sarah Berthiaume, Étienne Lepage, David Paquet, Annick Lefebvre, Rébecca Déraspe, Évelyne de la Chenelière, Simon Boulerice et bien d'autres, tous trentenaires fougueux, qui proposent un théâtre revivifié. Il faut les lire !

**Avez-vous des contacts avec le théâtre amateur au Québec ? Que représente-il dans la vie culturelle de votre pays ? Les comédiens amateurs sont-ils curieux de l'écriture théâtrale contemporaine ?**

J'ai très peu de contact avec le théâtre amateur québécois et je dois avouer que je ne connais pas bien la place qu'il occupe dans la vie culturelle. Il y a une association, la Fédération québécoise du théâtre amateur, qui regroupe une bonne centaine de troupes, et j'imagine que ces troupes sont très actives dans leur milieu. Mais, à ma connaissance, il n'existe pas vraiment de liens entre la pratique amateur et le théâtre professionnel. J'évolue dans le milieu théâtral depuis plus de trente ans et je suis à l'affût de tout ce qui se fait, tant dans les institutions que chez les toutes jeunes compagnies, et je n'ai pas vu beaucoup d'activités qui mettaient en présence ces deux communautés. Certaines de mes pièces ont été jouées par des troupes amateurs québécoises, mais nous n'avons pas été en contact direct et je n'ai pas vu leurs spectacles. Mon impression, mais elle est peut-être fautive, est que le théâtre amateur est moins présent et moins développé chez nous qu'en France. L'expérience de Bussang et celle de l'Aria, en Corse, qui font jouer ensemble amateurs et professionnels, sont passionnantes. De même, le weekend des auteurs, organisé par la FNCTA en collaboration avec le Théâtre du Peuple, constitue une formidable façon de provoquer une rencontre entre des dramaturges et des acteurs amateurs et de stimuler la curiosité pour les écritures contemporaines. À ma connaissance, ce type d'initiative n'existe pas chez nous. Il faudrait s'en inspirer !

**Vous avez vécu à Bussang la lutte des comédiens français vis à vis du statut de l'intermittence ? Ce statut existe-t-il au Québec ? Comment vivent les comédiens de théâtre au Québec ?**

Non, le statut d'intermittent n'existe pas au Québec, et nous vous l'envions beaucoup ! Chez nous, les acteurs et tous les artisans du théâtre n'ont droit à aucune forme d'assurance chômage pour le travail qu'ils effectuent en tant qu'artiste. La majorité des comédiens, concepteurs, techniciens vivent dans une grande précarité. Comme

on le sait, un ou deux contrats de théâtre par année ne suffisent pas à assurer la sub-

sistance, et rare sont ceux qui peuvent cumuler trois, quatre, cinq projets différents pour joindre les deux bouts. Alors, il faut se débrouiller pour payer le loyer. Certains enseignent, donnent des ateliers, d'autres, les plus chanceux, décrochent des rôles à la télé (qui, heureusement, produit un bon nombre de fictions), mais beaucoup, surtout en début de carrière, doivent se tourner vers les petits boulots : serveurs, vendeurs, etc. Une vraie galère.

**La dramaturgie québécoise est très dynamique depuis plus de 50 ans, et elle a été un lieu important de l'affirmation de notre identité.**

Retrouvez toute l'actualité de Carole Fréchette sur [www.carolefrechette.com](http://www.carolefrechette.com) et celle du Théâtre du Peuple sur [www.theatredupeuple.com](http://www.theatredupeuple.com)

# Présentation de la Fédération Québécoise du Théâtre Amateur

La Fédération québécoise du théâtre amateur (FQTA) a été fondée en 1958 par M. Guy Beaulne. Elle compte actuellement 66 troupes membres, pour un total de près de 2000 membres rejoints sur l'ensemble du territoire. Les membres de la Fédération sont répartis dans 15 des 17 régions du Québec. Sa portée est donc vraiment étendue à travers toute la province et même au-delà. Les licenciés de la Fédération proviennent de différents milieux et l'âge varie de 5 à 75 ans.

La majorité des troupes membres se situent principalement autour des grands centres urbains, même si le théâtre amateur se pratique sur l'ensemble du territoire. La moyenne d'existence des troupes se situe autour de 19 ans, ce qui montre une bonne longévité, mais aussi qu'il y a un constant renouvellement au sein des troupes. Certaines s'éteignent, mais d'autres apparaissent. Il faut aussi noter que l'on compte environ le double de femmes en comparaison des hommes.

Son mandat est de réunir tous les individus et les groupes de théâtre du Québec pour promouvoir, guider et aider l'évolution du théâtre amateur et ainsi contribuer à l'éducation artistique, esthétique et sociale.

La FQTA est partenaire d'une quinzaine de festivals et événements en théâtre amateur qui se déroulent annuellement sur le territoire québécois. La Fédération organise également chaque année le Gala des Arlequins, qui permet de décerner 8 prix pour les meilleures productions théâtrales amateur, dont le prix Hommage Guy-Beaulne à une personne ou une troupe ayant particulièrement œuvré au développement du théâtre amateur. Le Concours Création-Production-Théâtre vise pour sa part à promouvoir, valoriser et faire évoluer la pratique du théâtre amateur tout en encourageant l'écriture dramatique. Le concours se divise en deux catégories, pour le meilleur texte de création et pour la troupe ayant présenté le meilleur dossier de production. La première mondiale de la pièce gagnante est présentée lors de l'événement annuel de la FQTA. Les membres peuvent également profiter de différentes formations et divers ateliers, offerts par des personnes-ressources qualifiées.

## Les états Généraux du Théâtre Amateur au Québec

Les États généraux s'adressent à tous les intervenants en théâtre amateur et pas uniquement les membres de la FQTA. Il s'agit d'une démarche inclusive qui veut arriver à dresser le portrait de la situation du théâtre amateur au Québec et lui redonner sa place sur l'échiquier culturel.

Voici en bref, les objectifs visés par les États généraux :

- Dresser le portrait le plus complet possible du théâtre amateur au Québec en y analysant les forces et faiblesses;
- Évaluer l'impact du théâtre amateur au Québec;
- Dégager de grandes orientations pour les prochaines années pour améliorer le sort du théâtre amateur au Québec;
- Proposer, si nécessaire, de nouvelles perspectives au niveau de la gouvernance de la FQTA.

## Répertoire joué

Au niveau du choix du répertoire, le théâtre amateur au Québec fait la belle place aux comédies et aux comédies dramatiques (55%), il est important que le public se plaise et favorise ainsi beaucoup le genre populaire. Le répertoire des pièces de théâtre des membres de la FQTA est composé à 80% d'auteurs québécois et seulement 20% d'auteurs étrangers, toutes origines confondues (américains, français et autres). Du côté des auteurs français, Molière demeure, encore aujourd'hui, un incontournable pour plusieurs. Les pièces de Feydeau, Ionesco, Robert Thomas et Éric-Emmanuel Schmitt sont également très appréciées. Quelques auteurs contemporains figurent au répertoire, mais ils sont très peu nombreux. La principale raison de cette faible représentativité vient principalement du fait que les droits d'auteurs pour jouer les pièces étrangères sont souvent plus dispendieux, mais surtout plus difficiles à obtenir. Les troupes préfèrent donc se tourner vers des œuvres québécoises ou libres de droit.

Du côté des auteurs québécois, on peut noter la popularité de Michel Tremblay, Michel-Marc Bouchard, Marie Laberge, Marie-Thérèse Quinton, Carole Fréchette, pour n'en citer que quelques-uns.

La FQTA est subventionnée par le Ministère de la culture et des communications du Québec.

Retrouvez toute l'actu de la FQTA sur [www.fqta.ca](http://www.fqta.ca)



# Coup de projecteur

## Union Rhône-Alpes

Que dire sur la FNCTA en Rhône-Alpes ? En voici un aperçu.

### Favoriser les liens, les adhésions et le partenariat

**Interview :** Luciano De Francesco, Président de l'Union régionale Rhône-Alpes de la FNCTA

« Notre Union Régionale Fncta a pour but de fédérer tous ces fous de théâtre. Elle poursuit trois objectifs :

#### 1. Favoriser les liens entre compagnies.

- **Soutenir les festivals.**  
Inciter nos compagnies à postuler sur les festivals afin de faciliter rencontres et échanges.

- **Favoriser les actions de formation, les stages**  
Il nous semble essentiel de viser à progresser dans la qualité des spectacles que nous offrons au public. Et de se faire aider, dans cette tâche, par des professionnels.

- **Etre présent sur le web**  
Par un site web régional, faire circuler l'information entre nos adhérents. Faire connaître et valoriser le théâtre amateur auprès du grand public et de nos partenaires.

#### 2. Susciter les adhésions

Susciter l'adhésion de nouvelles compagnies et de comédiens à la FNCTA afin de renforcer le poids du théâtre amateur. Et nous donner plus de moyens financiers.

#### 3. Développer le partenariat

Tisser des liens avec les collectivités locales, les institutions culturelles ou professionnelles. Au-delà des réductions sur leurs spectacles, nous souhaitons travailler avec toutes les forces vives qui oeuvrent au développement du théâtre. Activité de valorisation humaine, essentielle en temps de crise.

### Radioscopie d'une région dynamique

Rhône-Alpes. C'est la deuxième région de France métropolitaine en superficie (après Midi-Pyrénées), en économie et en population (après l'Île-de-France) avec 6 283 541 habitants. Au niveau FNCTA, la région se porte relativement bien. Première région de France par le nombre de ses compagnies adhérentes, elle en est la seconde par le nombre d'adhérents, derrière l'Île-de-France.

- 270 compagnies adhérentes
- 2900 licencié(e)s

Elle fédère 7 Comités départementaux de la FNCTA : Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Deux Savoie.

### Deux festivals tiennent le devant de la scène



Festival de Châtillon-sur-Chalaronne 2014

#### Le festival national de théâtre contemporain amateur de Châtillon-sur-Chalaronne, dans l'Ain

Ce festival a été créé en 1987 par l'équipe du Centre Culturel de la Dombes, poursuivant ainsi l'œuvre de Colette et Gérard Maré, Conseillers Techniques et Pédagogiques Jeunesse et Sports.

#### La spécificité de ce festival

Le Festival de Châtillon-sur-Chalaronne doit sa renommée à l'accent mis sur la rencontre entre les auteurs, les acteurs et les spectateurs. Aux spectacles s'ajoutent des lectures d'inédits, des débats, des ateliers, un bar et

la plus grande librairie éphémère de théâtre dans un festival.

#### Le festival Shakespeare.

#### Une ébullition artistique en Ardèche

**Interview :** Clarisse Temporal, responsable du festival

« Le point fort du Festival Shakespeare c'est, indéniablement, la rencontre entre 200 jeunes de milieux sociaux, culturels et géographiques différents. La face visible du festival est la présentation des spectacles des différentes troupes françaises et étrangères témoignant de la richesse et de la créativité du jeune théâtre amateur ; mais le cœur du projet se situe également dans la face cachée du festival que partagent tous les festivaliers : les ateliers de pratiques artistiques, les discussions, les sorties, les moments de bénévolat, les repas et autres moments de rencontres plus informels pendant ces 10 jours de vie commune ».

Président Union Rhône-Alpes :  
Luciano de Francesco  
lde-francesco@orange.fr

Président : Guillaume Truchet  
yaumetruchet@gmail.com

Président : Gilles Champion  
gilleslucienchampion@gmail.com

Présidente : Annick Ninotta  
annick.ninotta@gmail.com

Président : Luciano De Francesco  
lde-francesco@orange.fr

Président : Stéphane Vaillant  
stephane.vaillant@wanadoo.fr

Présidente : Delphine Villechaise  
comcd26@gmail.com

Présidente : Nadine Dumonceau  
cd07@fncta.fr

# Un partenariat qui progresse

La FNCTA : un partenaire essentiel pour Bonlieu, scène nationale Annecy

**Interview :** Emilie Gindre, responsable des relations avec le public à Bonlieu Scène nationale Annecy

« Bonlieu scène nationale contribue à faire du théâtre un lieu qui s'adresse à la population dans son ensemble. Pour remplir ses missions, Bonlieu Scène nationale s'appuie sur tout un réseau de partenaires. La FNCTA est à ce titre un partenaire essentiel de Bonlieu car elle nous met en lien avec des personnes qui, bien que pratiquant le théâtre, ne fréquentent pas nécessairement les salles de théâtre.

## Un Parcours Spectacles

En proposant un « Parcours de spectacles » tout au long de la saison aux adhérents, la FNCTA nous permet de créer des moments conviviaux d'échanges avant et après les spectacles avec les équipes du théâtre et les



Festival Shakespeare

## Autres festivals

Il est incontournable de citer deux festivals particuliers qui se déroulent en Savoie avec le soutien de l'association Charles Dullin, mais dont la programmation se réalise au niveau national de la Fncta :

- Le Masque d'Or
- Le Grand Prix Charles Dullin

Leur périodicité : tous les 4 ans chacun. En alternance.



A tous ceux qui... Par la Cie du Noyau (85)  
Vainqueur du Masque d'Or 2011

équipes artistiques accueillies et ainsi de casser la frontière soi-disant infranchissable entre le théâtre amateur et les

compagnies professionnelles. Enfin, la FNCTA nous permet d'amener progressivement ce public averti vers des formes de plus en plus exigeantes et singulières, avec des artistes qui décalent notre regard sur le monde actuel. Le travail très fin mené par la FNCTA auprès des compagnies de théâtre amateur, nous aide à mener à bien nos missions et contribue à créer une vraie dynamique autour du théâtre. Nous souhaitons plus que jamais poursuivre ce partenariat ».

## Partenariat autour de la formation des jeunes comédiens en Ardèche

**Interview :** Milène Villard, Chargée de communication au Comité départemental Ardèche FNCTA

- **Un camp de théâtre Jeunes comédiens d'une semaine sur le Festival Shakespeare**  
« Le Comité départemental de l'Ardèche soutient le festival Shakespeare. Il a développé une action qui propose à un groupe d'ados issus de différentes troupes de l'Ardèche de faire partie de l'équipe des bénévoles sur le festival. Cette action s'intitule «Participation à la vie du festival Shakespeare». C'est un Camp Théâtre d'une semaine qui permet aux jeunes FNCTA Ardèche de participer à la vie d'un festival.

- **Une action de formation délocalisée du spectateur avec la Comédie de Valence, scène nationale**

A la Comédie de Valence, nous assistons à des spectacles professionnels accompagnés de rencontres avec les comédiens.

Le théâtre se décentralise. Dans les villages ardéchois, lors des itinérances de la Comédie, celle-ci organise des ateliers de formation sur diverses thématiques ».

# On est passé de la distraction en bande organisée à une vraie démarche artistique

**Interview :** Philippe Chignier, Auteur de théâtre et Programmateur du festival national de Châtillon

« La revue Nos Compagnies ont joué, de la FNCTA, fait ressortir la place toujours prépondérante du théâtre « mort » comme disait Peter Brook. Ou comme l'a écrit Patrick Schoenstein (Théâtre & Animation d'avril 2014), que sous prétexte que le public -acquis d'avance- «ne suive pas», des compagnies se limitent à un humour désuet, préfabriqué, «au ras des pâquerettes» ou «au juste niveau de la ceinture».

Mais ce que je connais mieux, ce sont des évolutions nettement positives : les troupes qui se forment. Qui découvrent des auteurs d'aujourd'hui ou s'investissent, lorsqu'elles présentent des pièces classiques, dans de réelles recherches sur la lettre du texte, sur la comedia, le baroque, sur l'art et l'esprit du temps. Beaucoup ont en leur sein des ateliers jeunes qui assurent la relève et promeuvent un théâtre exigeant pour tous, ce que l'Ecole globalement ne fait pas. Les troupes ne « s'attaquent » plus aux auteurs : ce n'est plus Mozart qu'on assassine : elles les servent de leur mieux. Il me semble que pour beaucoup de compagnies, on est passé en quelques années de la distraction en bande organisée à une vraie démarche artistique ».

Retrouvez toutes les informations sur [www.fncta-rhone-alpes.fr](http://www.fncta-rhone-alpes.fr)

Récolteur de mots : Guy Dieppedalle

## La communication sur le web fncta-rhone-alpes.fr

Véritable « vitrine » grand public et liens entre compagnies sur le web, le site régional actuel a été initié en septembre 2013 par l'Union régionale Rhône-Alpes de la FNCTA.

**Interview :** Gilles Champion, Président du Comité départemental du Rhône de la Fncta

### Elargir l'actualité du théâtre amateur à celle des auteurs, metteurs en scène...

Ce nouveau site web répond à un réel besoin de communication pour le théâtre amateur. Il convient maintenant d'élargir son champ d'informations en développant les interviews : auteurs, metteurs en scène, organisateurs de festivals, responsables...

**Interview :** Marie-Christine Richoux, l'une des webmestres du site régional

### Présenter les valeurs de la FNCTA

Il faut que nous puissions communiquer, aux troupes adhérentes, par l'intermédiaire du Web, les objectifs, les idées fédératrices et les valeurs de la Fncta afin qu'elles se sentent concernées et impliquées dans la démarche et les actions de la Fncta nationale et régionale.

# Coup de projecteur

L'un des deux coups de projecteur du deuxième numéro de *Théâtre et Animation* nouvelle manière, propose un éclairage sur l'Union Midi-Pyrénées, qui a le privilège de rassembler les énergies du théâtre amateur de la plus grande région de France, où règne une grande diversité de pratiques, qui reflètent fidèlement la diversité des environnements, de la ruralité à l'urbanisation les plus extrêmes.

## L'UR Midi-Pyrénées c'est :

Un bureau composé de :  
Christine Lowy : présidente  
Cyril Walter : secrétaire  
Philippe Gagneret : trésorier  
Les élus : Marie-Noëlle Darmois, André Ruiz, Christiane Ader, Stéphane Labarrière

126 troupes de théâtre amateur, 8 départements, dont 5 constitués en CD. L'Union a des troupes adhérentes même dans les départements non organisés en CD

Présidente Union Midi-Pyrénées :  
Christine Lowy  
christine.lowy@aposte.net

Présidente : Chloé Nortier  
cnortier12@gmail.com

Président : Gérard Casagrande  
gcasagrande@yahoo.fr

Président : Michel Vainguer  
michel.vainguer@orange.fr

Président : Christian Delpech  
christian.delpech@sfr.fr

Président : André Ruiz  
andre.ruiz0001@orange.fr



# Union Midi-Pyrénées

## Les comités départementaux

Sur les cinq comités départementaux (CD) de Midi-Pyrénées, quatre sont de création assez récente. Le nombre de troupes adhérentes à chacun d'eux est variable, assez faible en zone peu dense en population comme en Aveyron, ou dans le Lot et beaucoup plus important dans la région toulousaine, en Haute-Garonne. Mais cette disparité n'entrave en rien l'action et l'imagination. Le CD 12 (Aveyron) (présidente : Chloé Nortier), relancé récemment, après des années d'interruption, autour de la compagnie Le Chariot, une des plus anciennes troupes de théâtre amateur française et du théâtre de la MJC d'Onet-le-Château, compte 11 troupes adhérentes, qui à travers une programmation de « Rencontres théâtrales » mensuelles se sont vues offrir des occasions d'échange.

Dans le Gers (CD 32), (président : Christian Delpech), le CD s'est fédéré en 1989 au sein de la FNCTA autour de cinq troupes, qui souhaitent élargir leurs réseaux et gagner en qualité. Un des points forts de son action est tourné vers l'expression des enfants et des adolescents auxquels sont proposés en avril un stage d'immersion théâtrale totale encadré par des intervenants professionnels reconnus, ainsi que deux week-ends de rencontres théâtrales en milieu rural.

Le CD 82 (Tarn-et-Garonne) (président : Michel Vainguer) vient de renaître d'une histoire chaotique. Il compte aujourd'hui six troupes et une association, TER (Tirades et répliques), initiatrice d'un festival en milieu rural.

Dans le Lot (CD 46), (président : Gérard Casagrande) le CD est récent. Son affiliation à la FNCTA date de 2011. Il regroupe quatorze compagnies, dont 8 seulement sont membres FNCTA. Il organise en liaison avec l'ADDA (Association départementale pour le développement des arts) des stages, notamment d'aide à la mise en scène. Il participe à trois festivals, Cahors, Gramat et « Chercheurs d'étoiles » à Montgesty par la prise en charge de l'hébergement des troupes, de la restauration ou des droits SACD.

Le CD 31 (Haute-Garonne) (président : André Ruiz) compte 78 troupes affiliées à la FNCTA. Son activité festivals est importante. Quatre festivals attirent chacun 1500 à 1700 spectateurs par édition : Bellevue-en-Scène, Verfeil, L'Union et Colomiers. En début de saison une autre manifestation, « Les Petites Formes » à Beauzelle, permet aux troupes de se retrouver pour entrevoir, à travers des extraits de pièces et des lectures, ce que seront les programmations à venir. Un bulletin mensuel en ligne, *Théatralité* fait le lien entre les troupes, auxquelles il communique des informations sur l'actualité des spectacles et des stages.

## Les activités de l'Union

### Les Points forts :

Un grand nombre de troupes, dont les pratiques et les attentes témoignent d'une grande diversité et dont certaines ont participé à des festivals internationaux. Un plan de formation riche et rigoureux, qui pousse les troupes à améliorer la qualité de leurs spectacles.

### Les Points faibles :

La taille de la région, aussi grande que celle de la Belgique, qui rend parfois compliqué le suivi des activités et la satisfaction des attentes.

L'Union régionale assure ses missions de mise en relation, d'aide financière, d'information et d'incitation entre les troupes amateurs qu'elle fédère, de diverses manières. Les membres élus du bureau mettent en œuvre avec le triumvirat exécutif les actions décidées en Conseil d'administration, dans toute la mesure de leurs disponibilités. Car, bien entendu, tous mènent aussi les activités propres aux troupes qu'ils animent.

La communication pèse un poids important dans une région aussi vaste. Plusieurs outils sont mis à la disposition des troupes pour leur permettre de développer leur histoire et leurs spécificités, de faire partager leur actualité, de s'informer sur les formations proposées, sur les festivals auxquels elles peuvent poser leur candidature. Le site internet [www.fncta-midipy.fr](http://www.fncta-midipy.fr), qui recense 91 troupes régionales et en donne une image quasi exhaustive en est le meilleur exemple. Sa première page annonce les spectacles du mois en cours, les stages, les actions spécifiques.

Stage Masques  
avec Patrick Pezin



Sa « Lettre d'information » mensuelle numérique, en proposant des informations plus instantanées sur les nouveautés du site, sur des articles récents, des annonces, sur les éventuelles évolutions de la réglementation ou les nouveautés de la vie du théâtre amateur, complète encore ce dispositif.

De même, *Théramène*, le bulletin en ligne de l'Union, qui paraît une fois par mois, apporte un éclairage différent, plus centré sur la découverte de l'actualité des troupes. Un article de fonds présente, dans chaque numéro, un auteur ou un coup de cœur théâtral. Le CD46 diffuse un *Fil Bleu* qui paraît par intermittence. L'Union édite aussi une plaquette consacrée aux festivals de théâtre amateur, qui ont adhéré à la charte FNCTA. Tirée à 4000 exemplaires, elle les répertorie, en rappelle les coordonnées, les dates, les tarifs. Cet outil, très apprécié donne une photographie d'un secteur dont la vitalité est réelle, grâce à l'action de bénévoles passionnés.

Un des importants domaines d'activité de l'Union concerne la formation. Plusieurs stages ont lieu chaque année, animés par des professionnels régionaux ou nationaux. Cette année, un stage sur la voix doit avoir lieu en décembre. Il sera basé sur les éléments fondamentaux de la méthode du Roy Hart Theatre à la découverte des enjeux créatifs de la voix, par des jeux musicaux, un travail d'écoute et d'improvisation, sur le souffle et la respiration pour chercher les sources dynamiques du son.

François Fehner animera en décembre un stage sur la lecture et la découverte de textes pour donner des pistes permettant d'aborder un texte de théâtre.

En septembre, Laurent Perez a animé le troisième volet d'un cycle complet consacré à la mise en scène à destination des metteurs en scène des compagnies amateurs. Après la lecture analytique des œuvres et les enjeux de la mise en espace, il permet-

tra une mise en pratique avec une réalisation. Un deuxième stage « lumière/son » est en projet ainsi qu'un stage L'informatique au service du théâtre amateur en deux sessions. Enfin, un stage « comment aborder un texte de théâtre » avec Danièle Cathala aura lieu en janvier.

Un parcours particulier autour de l'analyse de spectacles a été réalisé à partir de trois stages, suivis de la constitution d'un petit groupe de travail qui essaie de mettre en place un protocole particulier permettant, d'analyser un spectacle de manière moins subjective pour apprendre à en déchiffrer la démarche artistique. C'est un « work in progress ». Enfin en collaboration avec le CD 31 un cursus sur les fondamentaux est mis en place ainsi qu'un stage pour apprendre à animer un atelier jeunes et découvrir des textes contemporains de littérature jeunesse.



David et Edward par les Marcheurs de Rêves  
Partenariat avec le Théâtre du Pont Neuf

Pour donner aux troupes amateurs des occasions de jouer, l'Union régionale a également mis en place des partenariats avec des lieux de spectacle. Cette année, ce sont quinze représentations qui ont pu être données par ce biais.



Stage de Chorégraphie  
avec Caroline Marcadé

Un premier partenariat avec le Théâtre du Pont Neuf (TPN) de Toulouse dans le cadre de l'opération « Désirs de scène » propose un appel à création sur un thème sélectionné. Après les sessions 2013, dont le thème était la femme, et 2014, dont le thème était l'homme, le thème retenu pour la saison 2015 est le couple dans le théâtre classique et contemporain. Né de la volonté de la FNCTA de développer et d'améliorer la qualité artistique des spectacles amateurs et celle du TPN d'ouvrir ses portes aux troupes amateurs, ce programme propose une résidence de création aux troupes lors de la deuxième quinzaine de juin. Un appel à candidature est lancé dès le mois de juin de l'année précédente. Les troupes retenues sont invitées à présenter leur projet au TPN lors d'une courte audition en décembre leur donnant ainsi l'occasion de se familiariser avec le plateau où elles joueront si elles sont retenues. Deux filages ont ensuite lieu en février et en mai pour prolonger le dialogue amorcé lors de l'audition. Chaque troupe a ensuite le théâtre à sa disposition pendant cinq jours : deux jours de mise en place et de répétition in situ et trois jours de représentation.

Un autre partenariat a été mis en place lors du déménagement de la MJC des Amidonniers à Toulouse vers un autre lieu. Un comité constitué par des associations locales, qui continuaient à occuper les lieux et souhaitaient que des activités culturelles continuent à animer le quartier a sollicité la FNCTA. La salle de spectacle a été réaménagée pour accueillir des spectacles de quatre à cinq comédiens. Plusieurs spectacles y ont été donnés cette année, mais l'éloignement de la salle, son déficit de notoriété et la nou-

velle politique du centre qui se cherche encore, ne garantissent pas que l'expérience se prolonge. Avec la Péniche Didascalie amarée à Ramonville St Agne dans le parc technologique, pas loin du Bikini, un autre partenariat a été conclu. Spécialisée jusqu'alors dans le spectacle pour jeune public, la péniche a changé de propriétaire et de programmation. Le nouveau propriétaire s'est mis d'accord avec la FNCTA pour accueillir des troupes un vendredi tous les deux mois dans cette salle de 83 places, bien équipée, originale et accueillante aux amateurs. Mais le problème est d'y faire venir le public.

Au plan international, un partenariat existe. Initié par Philippe Gagneret, le précédent président de l'union régionale Midi-Pyrénées, il permet des échanges avec la fédération catalane. Un accord avec la Fédération nationale de théâtre amateur de Catalogne s'est conclu par une charte signée en 2013. Celle-ci définit les modalités d'échange entre troupes. La Catalogne accueille des troupes de Midi-Pyrénées lors du Festival de Pineda de Mar (une station balnéaire entre Gérone et Barcelone) le premier week-end de mai. En contrepartie une troupe catalane est accueillie dans un festival de Midi-Pyrénées, l'année dernière à Verfeil, cette année à Montberon.

Et puis, la gestion d'une Union régionale, c'est aussi beaucoup d'administration, de répartition d'enveloppes financières pour subventionner les festivals ou des opérations particulières. C'est un faisceau de relations à nouer et à entretenir avec les acteurs administratifs et culturels régionaux... Et surtout, il faut sans cesse essayer d'avancer, d'innover. En 2015, l'Union se fixe comme objectif prioritaire de développer des actions en direction des jeunes, mais il y a beaucoup à faire, à inventer, à innover pour que la relève se fasse. La réflexion est en cours.

Retrouvez toutes les informations sur [www.fncta-midipy.fr](http://www.fncta-midipy.fr)

Marie-Noëlle Darmois

## Vivons rodés (mise en scène)

Encadré par **Pierre NOTTE**, auteur associé au Théâtre du Rond-Point, metteur en scène, comédien.

Du mercredi 22 octobre 2014 à 9h au samedi 25 octobre 2014 à 17h à **St Raphaël** (83)

Hébergement : Village Club Le Lion de Mer de St Raphaël

Salles de travail : Village Club Le Lion de Mer de St Raphaël

Depuis une thématique donnée : La Famille, nous travaillerons d'après des improvisations, des moments d'écriture et des jeux de scène, à représenter les schémas courants des relations familiales au sein de ses rites les plus répandus : habitudes, conventions, usages, pratiques cérémonielles (Noël, anniversaire, mariage, fêtes de famille, réunions, enterrements...)

Interroger par petites scènes, la construction dramaturgique, l'élaboration du personnage ou de la figure théâtrale, approcher sur le plateau les catastrophes de la famille, ses tensions, violences, dérapages, depuis les matériaux dramatiques existants ou les expériences intimes rapportées par les participants.

Le stage consistera à tenter de créer depuis des matériaux choisis ou depuis le fruit des propositions et des improvisations des volontaires, une représentation possible des états de la famille contemporaine.

**Il reste encore quelques places, inscrivez-vous !!**

**Participation** : 320 € (pension complète, chambre partagée et frais pédagogiques) Pour les animateurs-Intervenants, Relais Jeunes, Présidents d'UR et CD : sous réserve de l'accord de l'UR, la participation demandée est de 80 € pour le stagiaire et de 80 € pour l'Union. Le reste est pris en charge par la FNCTA nationale. **Renseignements** : 01 45 23 36 46 / [contact@fncta.fr](mailto:contact@fncta.fr)

**Modalités d'inscription** : Programmés dans le cadre du cursus d'Animateur-Intervenant, les stages sont également ouverts à tout membre de troupe titulaire de la licence FNCTA à partir de 18 ans.

Pour plus d'informations sur ce stage et vous procurer une fiche d'inscription :

- Rendez-vous sur [www.fncta.fr](http://www.fncta.fr) (rubrique Formation)

- Contactez le siège de la FNCTA : 01 45 23 36 46 / [contact@fncta.fr](mailto:contact@fncta.fr)

Les inscriptions sont prises dans l'ordre d'arrivée. Le chèque doit être joint à la réservation.

Possibilité de règlement échelonné sur demande.

**De 15 à 17 ans**

## EDERED 2015 - Rencontres interculturelles européennes de Drama

En 2015, EDERED aura lieu du 6 au 19 juillet en Suisse à Rudlingen-am-Rhein. Les jeunes participants vivront ainsi deux semaines d'ateliers et de rencontres interculturelles. Accompagnés par deux animateurs FNCTA, ils partiront à la rencontre des autres délégations européennes : 8 pays seront ainsi représentés à ces rencontres. Ces deux semaines permettront aux jeunes participants, via l'expression dramatique, de vivre un moment collectif et d'aller à la découverte d'autres cultures.

Chaque matin, les jeunes participeront à un échauffement de 30 minutes puis à des ateliers proposés par les animateurs théâtre des différents pays. Ces ateliers sont l'essence même de ces rencontres : des moments de jeu théâtral proposés à tous les jeunes participants. L'après-midi, les jeunes peuvent participer à des ateliers thématiques (danse, chant, maquillage, etc.) ou bien à des activités proposés par les animateurs accompagnateurs (piscine, sorties, grand jeux, etc.). La deuxième semaine fera l'objet d'une préparation d'une représentation en fin de séjour. Une fête de clôture permettra ainsi à chaque groupe de jouer devant les autres et de partager les derniers moments de théâtre tous ensemble.

**Pour participer** : Envoyer une lettre de motivation à Hortense Vollaire : [chargedemission@fncta.fr](mailto:chargedemission@fncta.fr)

## Un bel été de formations

**HORS FNCTA**

### Impressions vosgiennes au Théâtre du Peuple

Stage d'écriture théâtrale « raconter au théâtre » animé par Carole Fréchette

Cet été, à Bussang, au Théâtre du Peuple, la 119<sup>ème</sup> saison s'est déroulée sur le thème « conversation et solitude ».

Le Théâtre du Peuple, créé par Maurice Pottecher, est un des lieux où acteurs amateurs et professionnels jouent ensemble, avec qui la FNCTA a tissé des liens depuis de nombreuses années.

C'est également un lieu de formation qui permet de découvrir des pratiques artistiques.

Cette année, c'est Carole Fréchette, auteure québécoise, qui a investi ce lieu en écrivant pour l'occasion une grande fresque pleine d'humanité, d'émotion et de drôlerie sur la difficulté à communiquer : « Small Talk » (Actes Sud Papiers). Elle parle de l'intime et de l'humanité qui est en chacun de nous.

Carole Fréchette écrit depuis les années 80. Ses héroïnes ont pour noms Alice, Violette, Marie, Elisa, Béatrice, Hélène... Avec « Small Talk », ce sera Justine, qui tente de trouver sa place dans le monde quand les mots qui font partie de la conversation sont sans importance ?

L'auteure, très imprégnée par sa création, animait aussi sur place, pendant six jours, un stage d'écriture théâtrale (« Raconter au théâtre »). Elle a livré avec passion sa pratique de l'écriture, de son écriture ; une écriture qui regarde le monde et ses événements, où se côtoient le léger et le grave, où elle met en jeu l'intimité de sa propre histoire avec les problèmes du monde.

#### Pourquoi écrire ?

« Pour me consoler, dit-elle, de ce que je ne suis pas, et aussi pour dire aux spectateurs quelque chose, une chose si pressante, si envahissante, qu'elle doit être dite absolument, sous peine d'étouffement ».

Ecrire, c'est créer de la vie avec des mots pour les adresser à l'autre, rejoindre les autres, lecteurs et spectateurs.

#### Travaux pratiques :

##### des propositions concrètes d'écriture

- D'abord, écriture sur un personnage (monologue) qui fait le récit de « sa première fois » : quel personnage ? A qui raconte-t-il ? Dans quel état, quelle émotion, dans quel désir se trouve-t-il ? Quel est son vécu, son sentiment dominant ?

Retrouvez  
une interview  
de Carole Fréchette  
p.9-10  
et la fiche de lecture  
de *Small Talk*  
p.23



Carole Fréchette  
et Vincent Goethals

- Écriture, ensuite, avec deux personnages : rencontre sur un banc ; ils ne se connaissent pas ; l'un ressent le besoin de raconter, l'autre n'écoute pas...
- Puis écriture avec trois personnages : trois membres d'une même famille réunis par un événement passé.
- Enfin, écriture avec deux personnages qui se croisent dans la rue et se reconnaissent. Choix de la fin: « attends, reste, je t'en prie » ou « c'est ça, va-t'en ».

Les projets de chacun ont fait ensuite l'objet d'une lecture sur le plateau par l'ensemble des stagiaires. Les textes ont tous été mis en voix. Moments de plaisir, de surprise, d'émotion, de fantaisie.

Chacun a pu faire l'expérience de son écriture, mais aussi mesurer le chemin entre le texte et la scène, et ce qui fait théâtre.

« L'écriture théâtrale constitue l'un des outils nécessaires à l'apprentissage de la théâtralité » (Michel Vinaver)

### Comment écrire ?

Le travail de l'écriture est une lente construction, telle une maison à étages, un travail d'exploration, de tâtonnements, d'allers et retours. Ce travail passe donc par une phase de pré-écriture : une idée, des situations, un monde, un lieu, des images s'imposent, un personnage émerge. Le faire vivre, s'animer : de quoi est-il investi ? Il raconte, mais dans quel souffle, à quel rythme, avec quels mots et quelles émotions ? C'est le cœur du personnage qui nous intéresse, ce sont ses contradictions. Quels sont les enjeux, les tensions ?

Il faut partir de quelque chose qui nous fait vibrer, une situation qui a un sens pour elle-même, qui nous donne de véritables émotions sans se perdre dans des détails.

Pour Carole Fréchette, le théâtre se construit sur du concret, du sensible, c'est aller au cœur de l'émotion ; le spectateur a besoin de cela pour avancer dans l'histoire.

Un article à lire : *Parmi des milliards de mots* de Carole Fréchette in « Jeu » n°78 : <http://id.erudit.org/iderudit/27158ac>

Evelyne Baget  
Stagiaire à Bussang -Présidente du CD78

## INTERKULTOUR

FNCTA

### Une rencontre plus que culturelle...

Stage jeunes franco-allemands du 1<sup>er</sup> au 13 juillet à Narbonne (France) et Berlin (Allemagne)

La culture est avant tout l'objet du stage mais tout ce qui s'y produit n'est pas anodin et a une signification profonde.

### Donner la forme digne de notre ambition

Interkultour ne peut pas être, et n'est déjà plus, un simple stage de vacances offrant la possibilité à de jeunes gens d'apprendre davantage de choses sur le théâtre et l'écriture. Nous avons déjà intégré et dépassé ce stade-là. Par l'accompagnement vigilant et nourricier que les deux fédérations lui donnent, par l'ambition créatrice que les artistes apportent, par le choix symbolique des lieux et des moyens de réalisation, ce projet est déjà en puissance un événement annuel européen de grande ampleur. On peut déjà imaginer des répliques avec d'autres pays.

Nous ne sommes qu'à l'origine d'une réalisation politique et culturelle significative. Non content de rassembler la jeunesse, de rassembler des langues, de rassembler des cultures par l'intermédiaire de la culture elle-même, ce projet a déjà une emprise et un impact puissant dans les lieux où il se déroule. Il faut encore soutenir cela, lui donner de la force. Il faut donner les moyens à ce projet de devenir un symbole de l'avenir franco-allemand. Il ne faut jamais oublier combien nos peuples sont liés culturellement. La jeunesse qui arrive, nous l'avons amplement constaté lors de ces deux éditions, a faim. Faim de partage, de rencontre, de culture, de l'Autre, de joie aussi et de reconnaissance. L'aider, l'accompagner, lui donner les moyens de se révéler, c'est agir politiquement pour l'Europe. Sans détour.

Ce n'est pas pour rien que notre spectacle de cette édition s'est intitulé « transmission ».

Stage soutenu par l'OFAJ  
(Office Franco-Allemand pour la Jeunesse)

Simon Capelle  
Artiste Intervenant pour InterKultour



### Des jeunes français et des jeunes allemands

Il faut bien comprendre et s'imaginer, quelle que soit le motif, que la présence dans une même pièce, dans une même salle de théâtre, de jeunes français et de jeunes allemands est un événement politique en soi qui a une valeur incroyable. Notre histoire est chargée d'un rapport conflictuel à l'Allemagne, des guerres jusqu'aux rivalités économiques. Combien d'anecdotes n'y a-t-il pas de jeunes allemands et de jeunes français qui se sont retrouvés sur les mêmes lignes de fronts en 1914 ou en 1940 alors qu'ils s'étaient connus auparavant dans des rencontres internationales culturelles et qui n'ont pu se défaire de leur amitié ? Voilà ce qu'est profondément Interkultour. C'est une construction de l'Europe, c'est une construction de la jeunesse qui prépare l'avenir et qui désamorçe la guerre. Ce n'est pas anodin et ce n'est pas inutile. Ces jeunes avec lesquels nous travaillons partagent durant deux semaines ce qu'il y a de plus rassembleur dans une société : la passion, la création, en un mot la culture. Entre eux qui ne se connaissent pas, aucun problème de communication.

Chacun fait des efforts. Chacun se « déplace » de son champ de confort. Chacun rencontre l'autre en profondeur, en tant qu'être humain qui s'exprime poétiquement sur une scène. N'est-ce pas là le fondement le plus ancien de la démocratie ?



En 2015,  
InterKultour aura lieu  
du 13 au 26 juillet  
à Berlin (Allemagne)  
et Bussang (France).  
Inscrivez-vous  
dés maintenant !!

# festivals

## calendrier

Voici  
une sélection  
des festivals  
organisés par des  
structures/ troupes  
adhérentes ou non  
à la FNCTA

Pour figurer dans notre  
calendrier des festivals,  
envoyez vos informations  
en amont à l'adresse suivante :  
chargedemission@fncta.fr

sept.

● Du 26 au 28 septembre  
à Reyrieux (01)

**Festi'Val de Soâne**  
Madeleine Lozano

● Du 26 au 28 septembre et du 3 au 5 octobre  
à Vouillé, Latille et Beruges (86)

**Festi 86**  
Théâtre populaire pictave - contact@festi86.com

● Du au 5 octobre  
à Canet d'Aude (11)

**Les Vendanges de  
l'Humour**  
FNCTA CD 11 - cd11@fncta.fr

● Du au 5 octobre à Montberon (31)

**Bellevue en Scène**  
Diam - diam31140@yahoo.fr

● Du 4 au 13 octobre en Vendée (85)

**Du côté de chez soi  
festival de théâtre  
d'appartement**

Les Pieds dans LPlat - lespiedsdanslplat@orange.fr

● Du 4 au 5 octobre  
à Châteauneuf Les Martigues (13)

**Festival de Châteauneuf  
Les Martigues - La Mède**  
Nicole Choux

● Du 9 au 10 octobre à Gramat (46)

**Festival de Gramat**  
Cyril Walter - walter\_cyril@yahoo.fr

● Du 10 au 11 octobre à L'Haj' les Roses (94)

**Rencontres des compagnies  
du Val de Marne**  
Francine Michiels - cd94@fncta.fr

● Du 10 au 12 octobre à Martigues (13)

**Martigues Off**  
Albert Courtault - albert.courtault@orange.fr

● Du 10 au 12 octobre à Saint-Louis (68)

**Théâtre**  
Service culturel de la Ville de St Louis  
Line Parra - theatra@ville-saint-louis.fr

● Du 17 au 19 octobre à Genainville (95)

**Les Automnales  
de Genainville**  
FNCTA CD 95 (CODEVOTA)  
Marie-Judith LEMAIRE - cd95codevota@fncta.fr

● Du 19 au 25 octobre à Thuir (66)

**Théâtres d'Automne  
de Thuir**  
Les Beaux Masques - lesbeauxmasques@gmail.com

● Du 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre à Aix-les Bains (73)

**Grand Prix Charles Dullin**  
contact@biennale-charlesdullin.fr

oct.

INSCRIVEZ-VOUS POUR LE

**29<sup>e</sup> FESTIVAL DES  
ARLEQUINS**

**DU 15 AU 18 AVRIL 2015  
CHOLET (49)**

**Contact**

festivaldesarlequins@agglo-choletais.fr  
02 72 77 23 77 - www.cholet.fr/arlequins

Candidatures jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2014

ESPACE  
SAINT-LOUIS  
THÉÂTRE

  
**Le Choletais**  
L'audace pour réussir

nov.

● Du 1<sup>er</sup> au 2 novembre  
à Sainte-Sigolène (43)  
**11<sup>èmes</sup> Triatrales**  
FNCTA CD 43 - Dalida Faure  
fncta.cd43@gmail.com

● Du 3 au 11 novembre à Paris (75)  
**Festival de Théâtre Amateur  
de Paris**  
FNCTA CD 75 - Thierry Gautier - cd75@fncta.fr

● Du 7 au 11 novembre à Verfeil (31)  
**Théâtrales de Verfeil**  
La Belugo - contact@lestheatralesdeverfeil.fr

● Du 7 au 9 novembre à Beaumont-les-Valences (26)  
**Théâtre en automne**  
CD26 - cd26@fncta.fr

● Du 7 au 10 novembre à Chartres-de-Bretagne (35)  
**13<sup>e</sup> Scène d'automne**  
FNCTA Ouest / ADEC - contact@adec-theatre-amateur.fr

● Du 7 au 11 novembre à Puget-sur-Argens (83)  
**23<sup>e</sup> Festival de théâtre ama-  
teur de Puget-sur-Argens**  
Cie Le Quiproquo - Paul Dugenet - paul.dugenet@orange.fr

● Du 7 au 11 novembre à La-Roche-sur-Yon (85)  
**Les Spectaculaires**  
Ecarquille-Théâtre - spectaculaires@free.fr

● Du 14 au 16 novembre à Rouen (76)  
**Rencontres normandes  
de théâtre amateur**  
FNCTA Normandie - Yannick Boitrelle - normandie@fncta.fr



## Une pensée pour René JAUNEAU, pionnier de l'éducation populaire et ancien directeur du Festival « Les Nuits de l'Enclave » à Valréas

Ancien professeur au Centre National Dramatique de Strasbourg (devenu depuis le TNS), ancien directeur des Maisons de la Culture de Thonon et de Reims, comédien, metteur en scène, créateur des Rencontres de Valréas et animateur de ces Rencontres pendant une trentaine d'années, René Jauneau est décédé à Paris le 27 juin. Ses obsèques ont eu lieu au crématorium du Père Lachaise le 4 juillet en présence de nombreux comédiens amateurs et professionnels, anciens stagiaires de Valréas pour la plupart, parmi lesquels Robin Renucci qui lui aussi poursuit cette mission d'éducation par le théâtre en dirigeant les stages de l'ARIA à Olmi Cappella (Corse).

René Jauneau définissait l'éducation populaire comme un moyen de rendre les gens libres, une façon de « lutter contre la bêtise et contre tous ceux qui veulent se saisir de la pensée profonde de l'individu. » Il a souvent soutenu et accompagné les actions de la FNCTA, comme formateur et comme membre du Jury du Masque d'Or.

Le comité de rédaction de Théâtre et Animation a une pensée profonde d'amitié pour lui et pour son épouse Danièle, comédienne professionnelle, elle-même fortement attachée à notre fédération de théâtre amateur, et à qui nous présentons nos plus sincères condoléances.

● Du 14 au 16 novembre à Quillan (11)  
**Festival Régional de  
Théâtre Amateur de Quillan**  
FNCTA CD11 et Ville de Quillan - sg.mairie.quillan@wanadoo.fr

● Du 20 au 23 novembre à Pertuis (84)  
**Les Dionysies, Fest. Théâ.  
Amateur du Sud-Lubéron**  
Côté Cour Côté Jardin - Anie Magnol - bureau.cccj@orange.fr

● Du 21 au 23 novembre à Couhé (86)  
**Théâtre entre voisins**  
Maurice Lamy - maurice.lamy@wanadoo.fr

● Du 21 au 22 novembre à Vourles (69)  
**Les Automnales de Vourles**  
FNCTA CD 69 - Coullisses de Maison Forte  
Philippe Chignier - philchignier@free.fr

● Du 29 au 30 novembre à Montseret (11)  
**Rencontres  
départementales du CD 11**  
FNCTA CD11 - cd11@fncta.fr

2015

● Du 6 au 8 mars 2015  
à Clermont-Ferrand (63)  
**4<sup>ème</sup> Fête de  
Théâtre  
en Auvergne**  
FNCTA Auvergne  
Annie Potel - annie.potel@yahoo.fr

● Du 6 au 14 mars 2015  
à Villers-lès-Nancy (54)

**L'Humour en poche,  
Festival International  
de Théâtre et d'Humour**  
FNCTA / Théâtre de la Roële - roeleps@aol.com

## Manifestations FNCTA : n'oubliez pas le logo FNCTA



**Comment  
se procurer le logo  
FNCTA ?**

● **Au format  
informatique :**  
Après de  
votre comi-  
té départe-  
mental ou

de votre Union Régionale (les présidents  
d'Union Régionale peuvent le télécharger  
sur l'extranet via leur accès réservé) ;  
ou en le demandant par e-mail à  
chargedemission@fncta.fr

● **Au format papier autocollant :**  
Il est possible de recevoir des auto-  
collants du logo FNCTA en faisant la  
demande auprès du siège national  
(chargedemission@fncta.fr)

**Sur quels documents  
puis-je le mettre ?**

A partir du moment où vous êtes une  
troupe affiliée à la Fédération, vous pou-  
vez intégrer le logo de la FNCTA sur vos  
affiches de festivals, de spectacles et sur  
votre site internet.

**Que dois-je faire  
pour insérer le logo sur mes  
supports de communication ?**

Nous pouvons vous envoyer par e-mail le  
logo au format 5x5cm, résolution de  
300dpi. Il est ainsi utilisable en bonne  
résolution pour être lisible sur vos  
tracts et affiches.

Attention à ne pas trop réduire sa taille,  
sinon il sera illisible à l'impression.  
Habituellement, les logos s'insèrent  
en ligne au bas de vos visuels.

**Quelques règles graphiques  
à respecter**

- Vous ne pouvez pas déformer le logo,  
il doit rester au format carré initial.
- Vous ne pouvez pas transformer la  
couleur du logo au risque qu'il ne  
soit plus reconnaissable (logo noir et  
blanc autorisé).
- Il est déconseillé d'incliner le logo.

**Utiliser le logo de la FNCTA,  
c'est militer pour le théâtre amateur  
et faire connaître la Fédération !**

# Dernières parutions théâtrales

## ● **L'avant-scène théâtre**

contact@avant-scene-theatre.com  
www.avant-scene-theatre.com

N°1362- 15 avril 2014

Edward ALBEE

### **La maison et le zoo**

. 3 personnages (2h. - 1f.)

Un dimanche à New York, dans leur appartement cosu, Peter et Ann discutent, comme souvent. Mais leur conversation en apparence légère révèle bientôt, en des termes tendres et policés, la violence de leurs désirs et de leurs insatisfactions. Le même après-midi, Peter est à Central Park. Abordé par Jerry, un homme visiblement dérangé qui vient du zoo et tient à le lui faire savoir, Peter se retrouve prisonnier d'une conversation qu'il ne désire pas, et finit par être poussé dans ses derniers retranchements.

N°1363- 1er mai 2014

Jean-Marie BESSET

et Régis DE MARTRIN-DONOS

### **Le kiné de Carcassonne**

. 7 personnages (4h. - 3f.)

Une famille de Carcassonne débarque à New York. René, kinésithérapeute, et sa femme Nicole sont accompagnés de leurs enfants Chloé et Jonathan. Ils vont tenter de faire valoir leurs droits après le décès du frère de René, qui était tout son inverse : épanoui, homosexuel, amateur d'art... Mais ce dernier a légué sa galerie et son appartement à son compagnon. Face à trois Américains habiles à les perdre et à les détourner, ce séjour au cœur de New York sera pour cette famille française un parcours semé d'embûches...

N°1369- 15 septembre 2014

Philippe MADRAL

### **La colère du tigre**

. 4 personnages (2h. - 2f.)

Printemps 1923. Clemenceau, le Tigre, gloire de la République française, vit retiré à 83 ans dans une humble maison vendéenne, en bord de mer. À ses côtés, sa cuisinière Clotilde qui veille sur lui, et Marguerite Baldensperger, éditrice de l'ouvrage sur lequel il travaille. De quarante ans son aîné, Clemenceau n'ose lui avouer sa flamme. Puis survient son ami Claude Monet : bientôt aveugle, il songe à abandonner Les Nymphéas, qu'il avait promis de donner à la France. Furieux de ce renoncement, Clemenceau s'insurge contre les effets de la vieillesse et tente de convaincre son ami de toujours de poursuivre son œuvre.

## ● **Art Et Comédie**

pa@artcomedie.com - www.artcomedie.com

Christian PHILIPPS

### **Je vous promets qu'hier sera beau**

. 8 personnages (3h. - 5f.)

Monsieur Marigny est de ces vieillards qui espèrent la mort parce qu'ils ont tout vu, tout connu des grands bonheurs et des douleurs indicibles. Madame Tourlaville est de ces femmes qui ont la vie et l'optimisme chevillés au corps. Elle aura raison de l'armure de cynisme dont se protège son voisin de fauteuil, et lui réapprendra le plaisir de l'imagination, la chaleur de la complicité, de la tendresse et – qui sait ? – de l'amour.

## ● **Éditions théâtrales**

info@editionstheatrales.fr  
www.editionstheatrales.fr

Ronan MANCEC

### **Azote et fertilisants**

. 28 personnages + figurants pour scènes chorales  
L'explosion de l'usine d'engrais AZF, qui a causé 31 morts et des milliers de blessés le 21 septembre 2001 à Toulouse, est le cadre d'Azote et fertilisants. Grâce à des recherches documentaires et à la collecte de témoignages, Ronan Manccec s'interroge sur le résultat, la réaction presque chimique de l'immixtion soudaine d'un événement violent dans le quotidien des gens.

Ferdinand BRUCKNER

### **Les races**

. 15 personnages + figurants et voix

La mélancolie et la perte de repères, ce mal du siècle de la jeunesse allemande déjà évoqué dans les premières pièces de Bruckner, prend dans *Les Races* une forme plus terrible et précise : le national-socialisme et l'antisémitisme. Nous assistons à la descente aux enfers d'un étudiant qui est emporté par les idées et les pratiques du parti nazi au moment où celui-ci accède au pouvoir en 1933.

## ● **L'Œil du Prince**

www.oeilduprince.com  
ou www.librairie-theatrale.com

Christophe MORY,

d'après André GIDE

### **Les perruches**

. 6 personnages (4h. - 2f.) et figurants

«Au dernier moment - c'est-à-dire lorsque les bagages de la comtesse étaient déjà chargés dans les coffres secrets au-dessus de la berline - le comte annonça qu'on ne partait pas». Que faire ? Les esprits s'échauffent. La comtesse se confie à son abbé ; et le comte à la jeune gouvernante... Marc-Olivier, le fils un peu attaché, reste avec ses perruches. Les langues se délient et de fâcheuses vérités risquent d'être déclarées.

### **Sélection comité de lecture FNCTA**

Denis MARULAZ

### **Le mariage d'Arlequin**

. 9 personnages (7h. - 2f.)

C'est dans une Venise enfiévrée à l'approche du mariage qui doit unir Capuccinetta, la fille d'un négociant quasi ruiné, et Arlequin, que se joue le drame. L'usurier Pancrate convoite la belle et se livre à un odieux chantage pour l'obtenir. Mais voilà que surgit un personnage fantastique, le « Rat des rois, le Roi des rats », qui utilisera ses savoirs de « ronges-livres » pour amener l'usurier à résipiscence. Le bras de fer sera rude mais au bout, le bonheur et le pardon. Et la fête, pardi !

## ● **Actes Sud - Papiers**

www.actes-sud.fr (mail via site)

### **Collection babel**

Joël POMMERAT

### **Le petit chaperon rouge**

. 6 personnages (2h. - 4f.)

Dans le célèbre conte populaire, il n'y a pas de père. Ce n'est pas un oubli. Il y a une petite fille, une mère, une grand-mère et le loup, bien sûr. Joël Pommerat laisse aux lecteurs la liberté d'extrapoler, de dessiner dans les marges de cette histoire : celle d'une petite fille qui devient grande.

## ● **Lansman**

info@lansman.org  
www.lansman.org

Stanislas COTTON

### **La gêne du clown**

. 3 personnages (1h. - 2f.)

Bobby Dick, fonctionnaire tatillon mais exemplaire, rentre chez lui après sa journée de travail. Dans le hall d'entrée de son immeuble, il rencontre Philomène Planchapain, sa concierge, qui, souffrant de solitude, balaie en tripotant ses fantasmes. La pluie, le beau temps, la grippe et ses microbes s'installent dans leur conversation – ainsi qu'un certain nombre de quiproquos –. Surgit Andromède, ainsi que son cartable, des objets qui se brisent, un revolver... Il semble bien que la nièce de Bobby Dick ait un certain nombre de choses urgentes à dire.

Ouvrage collectif

### **En haut !**

ARRIBE David

### **Madame**

. 3 personnages (2h.-1f.)

Gustave AKAKPO

### **Retour sur terre**

. 1 personnage (1f.)

Emmanuelle DESTREMAU

### **Les indiens**

. 5 personnages (3h.-2f.)

Hugo PAVIOT

### **Djigit chronique**

. 3 personnages (2h.-1f.)

Faustin KEOUA-LETURMY

### **Passé pas, l'homme**

. 2 personnages (2h.)

### **Erreur 404**

. 10 personnages (5h. - 5f.)

### **Douche froide**

. 1 personnage (1h.)

Michel BELLIER

### **Les filles aux mains jaunes**

. 4 personnages (4f.)

Ouvrage collectif

### **Juste trouver les mots**

. 10 minutes, 10 personnages chaque texte

Guillaume CAYET,

### **Couarail**

Nora MONNET

### **Bro**

Romain NICOLAS

### **L'enfer, c'est les Utres**

Marie-Ève Perron

### **Si nous sommes.**

Pauline PEYRADE

### **Objection**

Grégo PLUYM

### **Un séjour**

Isabelle RICHARD-TAILLANT

### **Titan**

. 9 personnages (8h. - 1f.)

A la mort de son père, Titan, dix ans, se retrouve seul face à l'inconnu, tandis que sa mère s'est enfermée dans sa chambre depuis deux jours et refuse de parler à qui que ce soit avant l'enterrement. Alors que ni ses frères ni son grand-père ne répondent à ses questions, Titan s'interroge sur le sens profond de ce que le prêtre lui a laissé entendre, mais aussi sur l'attitude de sa famille. Car si personne ne s'exprime, tous, à l'exception de Titan, semblent comprendre ce qu'il se passe. Il se sent donc perdu et tente désespérément d'éclaircir le mystère. Une intervention aussi singulière qu'inattendue va lui permettre d'y voir plus clair...

## ● **Librairie théâtrale**

www.librairie-theatrale.com  
E-mail : via site

Danièle GASIGLIA-LASTER

### **Répétitions mouvementées**

(ou Victor Hugo et ses interprètes)

. 12 personnages (6h. - 6f.)

Des acteurs adulés du public et l'auteur français le plus célèbre du XIXe siècle. Rencontre étincelante mais explosive. Victor Hugo a gardé le souvenir ému du jeu de Frédéric Lemaître, Marie Dorval, et autres acteurs vedettes qui ont créé des rôles dans ses drames. Mais les nouvelles étoiles ne veulent plus jouer comme leurs aînés. Mounet-Sully a des idées précises sur la manière d'interpréter tel ou tel personnage et Sarah Bernhardt s'impatiente quand elle n'est pas l'objet exclusif de l'attention du maître. Bien que sous le charme de la « divine », Victor Hugo a du mal à accepter qu'elle ait le dernier mot au sujet d'un vers d'Hernani. Au fil des répétitions, les acteurs résistent à l'auteur, malgré l'affection et l'admiration qu'ils lui portent.

## ● **Éditions Les mandarines**

lesmandarines@aol.com  
lesmandarines.free.fr

Robert POUDEROU

### **Une folle journée**

. 19 personnages (10h. - 9f.) + choristes et danseurs selon mise en scène

Un village de la France profonde dans les années 1970-1980. Son plus beau fleuron : l'Auberge du Pont-Levis. Un village où habituellement tout est calme, le luxe discret, la volupté secrète. Or, un dimanche de mai, Noël le vétérinaire, mari de Madame le maire, décide de s'enfermer dans la cave du sous-sol de l'aubergiste, affirmant qu'il n'en sortira que lorsque l'abbaye acquise par la municipalité sera affectée non pas à une maison de retraite mais à l'Université de la langue régionale. C'est alors le début d'une folle journée où tous les villageois s'agitent dans une intrigue nourrie de palabres, de disputes, d'insolences et aussi de réconciliations, le tout vibrant de tendresse et d'une vérité humaine cocasse et émouvante.

## ● **Éditions l'Entretemps**

info@entreprtemps.org  
www.entreprtemps.org

Nadège PRUGNARD

### **Les perdus**

. 6 personnages (5h. - 1f.)

Deux bourreaux, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus-tendus-suspendus à eux-mêmes qui slamment-scattent-éruptent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en aura jamais fini de dire.

# fiche pratique

*« Amateurs ou professionnels, il nous faut séduire, il nous faut émouvoir, c'est là, on le sait, la bonne exigence du théâtre. »*

Jean Vilar

## Réalisation d'un décor Pistes de réflexion

Nous sommes tous confrontés, lors du démarrage d'un travail sur une nouvelle pièce, au problème posé, entre autres, par la réalisation d'un nouveau décor.

Cette fiche pratique n'a pas pour but de vous apprendre à construire un décor. Des ouvrages spécialisés, contenant des détails et des termes techniques appropriés avec gravures à l'appui, vous seront plus utiles. Des artisans compétents sauront eux-aussi vous apporter une aide efficace en ce domaine. Nous allons plutôt vous proposer des pistes de réflexion à propos du décor de théâtre.

### Nouvelle saison Nouveau spectacle Nouveau décor

Une nouvelle saison démarre, les troupes d'amateurs pour la plupart vont se mettre au travail sur un nouveau chantier, un nouveau spectacle, pour être prêts au printemps, le temps des festivals. Certains ont même déjà travaillé pendant l'été et vont commencer leurs répétitions.

Si les comédiens vont devoir s'imprégner des textes à la fois dans leur tête et dans leur corps, ce qui est déjà beaucoup, reste aux metteurs en scène la colossale tâche de diriger les acteurs (et dans les troupes d'amateurs, ils sont souvent nombreux) mais aussi de faire face à toutes les autres contraintes liées au spectacle : lumière, son, costumes, décor, etc.

Certains auront la chance d'avoir à leur côté soit un assistant, soit un scénographe, soit un régisseur général. D'autres auront la chance d'avoir dans l'équipe, des bricoleurs, des couturiers, des techniciens, et peut-être même un décorateur attiré. D'autres enfin pourront compter sur l'ensemble de ces différentes personnes. On peut rêver...

En revanche, nombreuses sont les compagnies qui ne comptent dans leur rang que des acteurs et un metteur en scène désigné par le groupe. Cet homme (cette femme) va devoir penser à TOUT ! Nous allons essayer de l'aider au plan de la conception des décors.

### Pour les compagnies qui ne jouent que dans leur lieu habituel

Si sa troupe joue toujours dans le même lieu, pour quelques représentations annuelles, toujours le même style de pièces attendues par ses fidèles spectateurs, le metteur en scène pourra réutiliser les décors des années précédentes, solides et adaptés idéalement aux dimensions de la scène. En général deux ou trois types de panneaux en toiles de fond, pour illus-

trer les scènes « extérieures » et les scènes « intérieures ». Il n'y aura simplement qu'à donner quelques coups de pinceaux pour rafraîchir l'ensemble, changer un peu la place de la cheminée ou du canapé, ajouter une plante verte, peindre un arbre supplémentaire dans la forêt et tout ira bien.

Attention toutefois à vérifier l'harmonie des couleurs entre les fonds peints sur les panneaux, les costumes des personnages, les accessoires et les éléments composant le mobilier.

### Pour les compagnies qui veulent jouer davantage et montrer leur travail dans d'autres lieux

Là où la tâche du metteur en scène se complique, c'est lorsque la troupe envisage de jouer de nombreuses fois et dans des lieux différents. A moins de posséder un semi-remorque et de compter sur des bras solides pour charger, décharger et installer sur scène les décors à chaque représentation, il faudra renoncer à ces panneaux lourds et difficiles à manier et qui ne s'adapteront pas forcément à tous les lieux, d'autant que dans certains festivals on n'a que très peu de temps pour s'installer ! Alors, il faut penser différemment.

#### Voici quelques pistes de réflexion :

- apprendre à repérer très vite toutes les contraintes posées par cette nouvelle création qui devra se transporter facilement et donc réfléchir sur un décor transportable et modifiable (confrontation avec des scènes de dimensions différentes).
- chercher des matériaux légers, utilisation de stores, de bâches transparentes, de tulles, de draps pouvant être peints ou servant d'écran de projection ou de supports à un travail d'ombres chinoises.
- rechercher le symbolisme et l'esthétique.
- pas de décorum, pas besoin de « tout mettre sur scène », ne pas encombrer par des objets inutiles (citons Tchekhov : « Si un fusil est dans le décor, avant la fin de la pièce il faut que quelqu'un s'en serve ! »).
- faire appel à l'imaginaire du spectateur et inventer des espaces permettant de susciter cet imaginaire et de le développer.

# fiche pratique

- inventer plutôt qu'imiter.
- utiliser la lumière : les sources lumineuses permettent de créer des univers poétiques.
- travailler les effets de lumière avec une machine à fumée par exemple. Une petite astuce : en versant de l'eau bouillante sur un bloc de glace on obtient un effet brouillard garanti.
- travailler le son et les bruitages (bâton de pluie pour symboliser le bruit des vagues, papiers froissés pour évoquer la forêt, etc.)
- la représentation ne peut pas être une reproduction de la réalité, il faut donc créer un espace poétique.
- S'il faut vraiment un décor différent à chaque acte, faire les changements à vue. Ce qui évitera de longues interruptions et permettra de conserver l'attention du public tout au long du spectacle, le changement en faisant partie intégrante, lumières et bruitages compris.
- utiliser les accessoires à minima.

## Comment réaliser son décor

- Il est recommandé de dessiner d'abord des esquisses et de construire ensuite la maquette du décor (toiles de fond, paravents, structures amovibles, portes...), des accessoires utiles (sièges, praticables, table...) sans oublier de positionner les personnages en costumes.
- Pensez à stimuler votre imagination afin de pouvoir réveiller celle du spectateur.
- Construire la maquette autant que possible à l'échelle pour apprécier les différents lieux qui seront utiles à l'action. Examiner la possibilité de diviser le plateau en plusieurs parties, (ex : avant-scène et lointain ou cour et jardin). Ne pas oublier la perspective.
- la lumière nous aidera à créer ces différents lieux.
- penser aux couleurs des décors, des costumes, des accessoires pour créer un ensemble esthétique.

## Bibliographie :

- « Histoire de la scène occidentale de l'Antiquité à nos jours » Marie-Claude Hubert - éditions Armand Colin - collections Coursus
- « Scénographie - l'ouvrage et l'œuvre » - Chantal Guinebault-Szlamowicz éditions Théâtre/Public n° 177/2005-2
- « Le Théâtre » (Bordas) sous la direction de Daniel Couty et Alain Rey
- « Du théâtre amateur » - Marie-Madeleine Mervant-Roux éditions du CNRS - en particulier le témoignage de Suzanne Heleine (pages 174 à 180)
- Et, pour apprécier le travail des professionnels : « Scénographes en France 1975- 2012 » ouvrage collectif sous la direction de Luc Boucris et Marcel Freydefont - éditions Actes Sud

## Suggérer c'est créer

- deux épées croisées ou deux lattes de bois peuvent signifier une bataille.
- un simple fauteuil, un drapé donne le ton luxueux de certaines pièces.
- le décor unique stylisé met la parole en espace et valorise l'acteur.
- le décor peut être suggéré par les comédiens eux-mêmes (ex : une forêt faite par des personnages habillés de branches et de feuilles).
- abandon du décor construit, ex : Alfred Jarry à propos d'*Ubu Roi* : « L'action se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part ».
- on peut confier aux acteurs une présentation orale de la scène pourtant vide : « Voilà, nous sommes maintenant dans la chambre du roi. », ou utiliser des pancartes qui situeront l'action comme sur la scène médiévale ou Elisabéthaine.
- Daniel Mesguich : « La magie du théâtre réside dans le fait qu'un acteur puisse avancer avec une branche d'arbre à la main et dire que c'est la forêt, et c'est vrai, on le croit ! ».
- mieux que paravents, praticables ou objets scéniques, la lumière permet tant les changements de lieux instantanés que la fragmentation de la scène. La lumière est sens, éclairer c'est révéler. Elle est un décor vivant et presque une actrice. L'éclairage peut se substituer au décor construit. Il devient par exemple « porte qui s'ouvre ». Grâce à l'éclairage, grâce au rythme de l'ombre et de la lumière on peut rapidement passer d'une situation à une autre sans devoir bouger l'ensemble d'un décor.

Pour conclure, citons Chantal Guinebault-Szlamowicz (cf. bibliographie) : « un décor ne prend sa réelle signification que lors de la représentation, non pas lorsque le rideau se lève, mais bien lorsque l'acteur l'anime ».

Un site (qui reprend les aspects techniques de la scène et notamment les décors) :  
[www.theatrons.com/aspects-techniques.php](http://www.theatrons.com/aspects-techniques.php)

## Fiche de lecture

969

### Le dernier train

● de Natacha Astuto

Edition à compte d'auteur.

Site de l'auteur : [www.natachaastuto.ch](http://www.natachaastuto.ch)

Durée 1 h 15 / Distribution : 2 femmes - 2 hommes

**Style général.** Un thriller. Qui te tient en haleine jusqu'à la fin. L'univers de la prison. Violent. Impitoyable. Qui dissimule, derrière ses hauts murs, d'insoutenables secrets.

**Argument.** Deux prisonniers dans leur cellule. Robert et Jacky. Un tendre. Un salaud. L'un attend une libération anticipée pour bons et loyaux services en prison. L'autre est en route pour la perpétuité. Ce dernier tente de se suicider. Sans succès. Tous deux tournent en rond. Boivent du thé. Sous l'œil bienveillant et maternant de leur gardienne Marianne. Un évènement va modifier le cours de leur existence : Une visite. Une femme. Héloïse. Pourquoi vient-elle dans leur cellule ? Pourquoi les dévisage-t-elle ? Pourquoi ces questions étranges ? Ce qu'elle reproche à l'un d'eux est terrible. Indéfendable. Affrontement.

Texte beau. Dur. Cinglant. Tragique. Poignant. Comme une main qui te serre le cœur et te fait chialer. Comme ta respiration, soudain prisonnière d'une apnée.

**Personnages.** Deux prisonniers. Une gardienne de prison. Une femme qui vient de l'extérieur.

**Décor.** Une cellule. Deux lits. Une porte.

## Fiche de lecture

971

### La Mariage d'Arlequin

● de Denis Marulaz

L'œil du Prince

Durée 1 h / Distribution : 10 personnages

**Argument.** Alors qu'Arlequin se prépare, au cours d'une fête somptueuse, à épouser Capuccinetta, la fille d'un négociant de Venise, Maître Clock, usurier sans pitié, profite de la situation financière scabreuse de celui-ci pour exiger d'être marié à la belle. La ruine, le déshonneur et le désespoir vont frapper cette famille. Heureusement, Croccopasti, le « Rat des Rois, le Roi des Rats », vieille connaissance d'Arlequin, va sortir le « Grand-Jeu » et donner à cette histoire un tour inattendu. De l'humour, du rythme, du « jeu », de l'humanité, de l'émotion...

**Décor.** Une arrière-boutique, les rues de Venise

**Remarque.** La pièce a été sélectionnée par le comité de lecture FNCTA et éditée par la Librairie Théâtrale en partenariat avec la FNCTA.

## Fiche de lecture

970

### Small Talk

● de Carole Fréchette

Actes Sud/Papiers

Durée 1 h 45 / Distribution : de 5 à 10 femmes - de 11 à 19 hommes

**Style général.** Intime, émouvant et divertissant.

**Argument.** Elle s'appelle Justine. Mais elle a un problème étrange qui empoisonne sa vie : elle ne sait pas faire la conversation. Faire comme dans construire, fabriquer, créer. Elle ne sait pas fabriquer des échanges avec les autres. Elle a des choses à dire pourtant. Avec les conseils de l'experte en échange conversationnel trouvée sur Internet, Justine part à la conquête du dialogue. Son territoire d'expérimentation : ses collègues de travail, sa voisine de palier, une ancienne camarade de classe, mais aussi sa mère - parleuse compulsive devenue aphasique à la suite d'un accident -, son père taciturne, sa belle-mère muette, sa belle-sœur exaltée, son frère Charlie, animateur télé. La pièce raconte le parcours de Justine, ses audaces, ses échecs, ses découragements, ses rechutes, jusqu'à la tension extrême, l'humiliation suprême. En parallèle, un jeune homme, Timothée, suit sa propre trajectoire désespérée. Leurs itinéraires finiront par se croiser, et alors, l'art de la conversation prendra un tout autre sens.

**Personnages.** Les personnages principaux (Justine, sa mère, son frère, sa belle-sœur, son père et Thimotée) devront être tenus par 6 comédiens différents. Tous les autres rôles peuvent être doublés ou triplés.

**Décor.** De multiples décors dont un plateau de télévision, mais le tout peut être stylisé.

**Remarque.** La pièce a été commandée à Carole Fréchette par le Théâtre du Peuple de Bussang pour sa saison 2014. Sur le plateau, le metteur en scène Vincent Goethals a réuni pour jouer cette pièce 4 comédiens professionnels et 12 comédiens amateurs (soit en fait 5 hommes et 11 femmes).

## Fiche de lecture

972

### Comme en 14

● de Dany Laurent

Les Cygnes

Durée 1 h 30 / Distribution : 4 femmes - 1 homme

**Style général.** L'auteur promène en permanence le public entre rire et larme.

**Argument.** Hiver 1917. Un hôpital, juste derrière les lignes du front. Cent vingt-trois malades pour deux infirmières. Les temps sont durs, mais Noël approche. Et Noël, où qu'on soit, quoi qu'on vive, c'est toujours une occasion d'être heureux. Quatre femmes réunies par les hasards de la Guerre, vont fêter Noël, malgré le bruit du canon et les blessés de l'autre côté du mur. La vie est plus forte que tout, alors on mange, on boit, on se fait des cadeaux, on fume les dernières cigarettes et on chante. On se heurte aussi : patriotisme ou pacifisme. Rien de plus vivant qu'un hôpital. C'est là qu'on défend chaque existence, qu'on cultive l'espoir, que l'amour se mesure et s'éprouve. Avec détermination, elles s'amusent de tout : d'elles-mêmes, de leurs drames, de leurs travers. Mais surtout, elles espèrent, avec la certitude que demain sera beau. C'est la Der. C'est sûr. C'est la Der !

**Personnage.** Quatre personnages féminins hauts en couleurs

**Décor.** Un hôpital de fortune

**Remarques.** La pièce a rapporté 3 Molières : meilleur spectacle du théâtre public, révélation théâtrale féminine, meilleur spectacle de création française.



[www.fncta.fr](http://www.fncta.fr)

---

**Théâtre & Animation** est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement. La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée par le ministère des droits des femmes, de la ville, de la jeunesse et des sports et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

**Siège social** : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site** : [www.fncta.fr](http://www.fncta.fr) - **ISSN** : 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

**Directeur de la publication** : Patrick Schoenstein - **Comité de rédaction** : Guy Dieppedalle, Marie-Noëlle Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Raphaëlle Tchamitchian.  
**Rédactrice en chef** : Hortense Vollaire - E-mail : [chargedemission@fncta.fr](mailto:chargedemission@fncta.fr)

**Avec les contributions de** : Sophie Gascon, Rachel Tallieu, Danielle Pugnalle, Carole Fréchette, FOTA, Simon Capelle, Evelyne Baget.

**Photo de couverture** : *Macbeth* de Eugène Ionesco par la Compagnie 9 à 11 (31) - Crédit photo : Antoine Camblor

**Crédits photos** : Emile Zeizig, Antoine Camblor

**Conception et réalisation** : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie** : Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00  
**Tirage** : 20 000 exemplaires - **Le numéro** : 4 € (Etranger 6 €) - **Abonnement annuel** : 7 € (Etranger 10 €)